



Toute l'actu du 86

- **ALIMENTATION** P.6
Le plastique, un problème au CHU
- **DOSSIER** P.7-11
Comment l'artisanat se réinvente
- **HANDBALL** P.17
Grand Poitiers aspiré par le haut niveau
- **MUSIQUE** P.18
Franchement ta gueule, repris de justesse
- **FACE À FACE** P.23
Edouard Audouin, deuxième vie

NOUVELLE AGENCE à Poitiers !



34 rue Gaston Hulin
86000 POITIERS
www.facilis.immo



À l'arrivée, on trouve toujours la perle rare **POUR VOUS** comme **POUR NOUS !**



FACILIS IMMOBILIER
la proximité connectée



ELECTIONS DÉPARTEMENTALES • P.3

La droite joue les prolongations

1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE DE LA VIENNE

N°527
le7.info

Aéroport **Poitiers Biard**



www.poitiers.aeroport.fr f @ ln

POITIERS > MONTPELLIER

A PARTIR DE **69€* TTC**

*Aller simple, bagage en soute de 15kg inclus, taxes aéroports incluses et sous réserve de disponibilité

Tous les mardis et samedis
DU **06 JUILLET**
AU **28 AOÛT 2021**

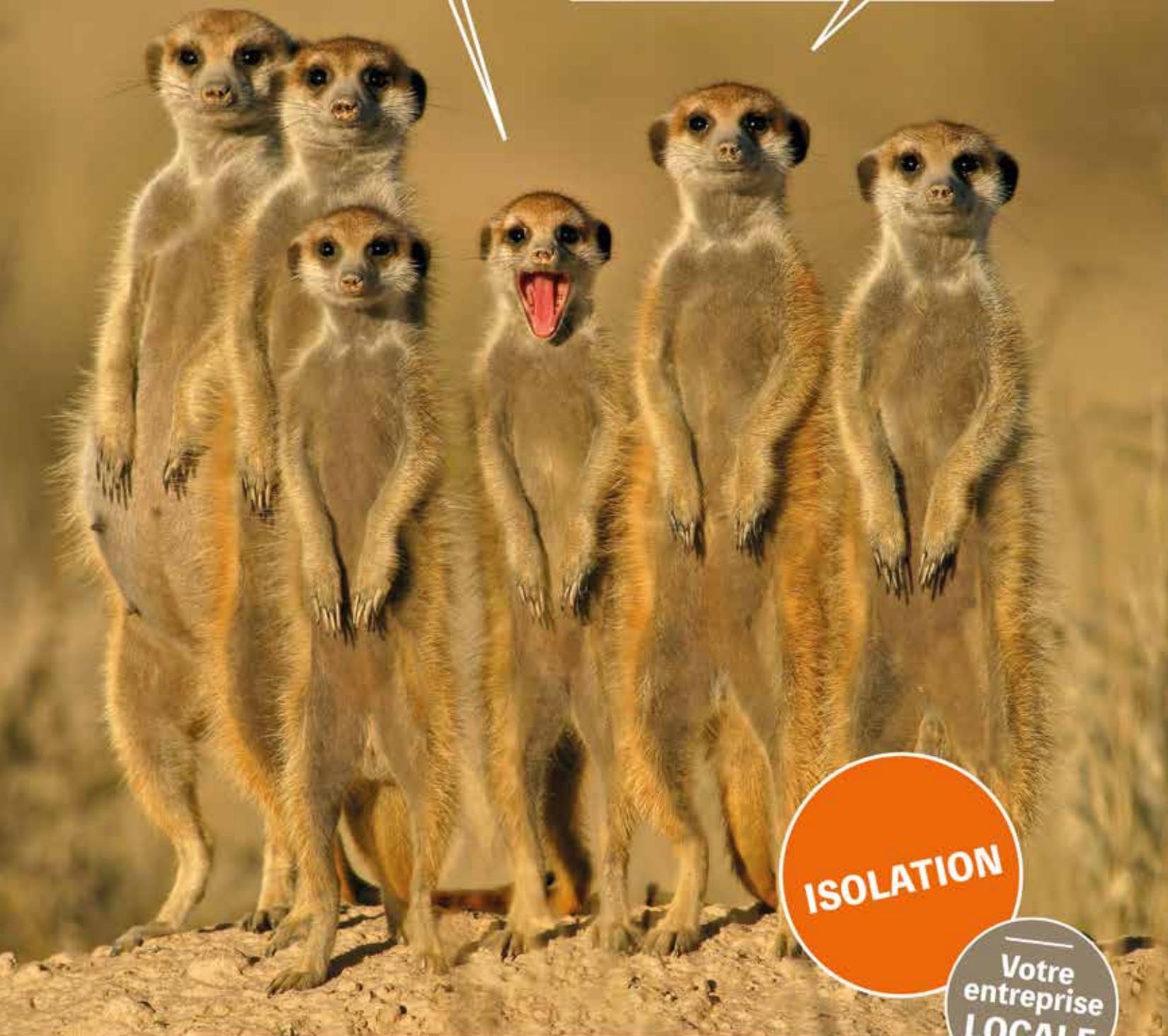
Réservations, informations, conditions :

chalair.eu



Quelle chaleur !

Va chez ENERGISOLE !



ISOLATION

**Votre
entreprise
LOCALE**

Energisole

Isolez votre énergie

En savoir plus !



4 rue de Champ de Gain
St-Georges-Les-Baillargeaux
05 49 55 98 01 - info@energisole.fr
www.energisole.fr

*Voir conditions



Domage pour la démocratie

Nous voilà donc au surlendemain d'une séquence électorale, dont la campagne express sur fond de Covid-19 a accouché de ce triste résultat de participation. 66% d'abstention pour les Départementales au second tour, 63% à l'échelle régionale. Dans la Vienne comme en Nouvelle-Aquitaine, personne ne peut vraiment se réjouir de sa victoire. Pas question de remettre en cause la légitimité des nouveaux élus. Ce serait trop facile et un poil démagogique. Force est de constater que les électeurs ont accordé une prime aux sortants, dans l'Hexagone comme en Nouvelle-Aquitaine. Et même si le patron du Département s'agace du terme « *prime aux sortants* » -il préfère « *la prime au travail* »-, c'est l'un des enseignements du double rendez-vous. Au brouillage des ondes induit par la recomposition politique en marche (sic) depuis 2017, les rares électeurs mobilisés ont préféré la clarté du bon vieux clivage gauche-droite. Face à l'exaspération sociale, le Rassemblement national aurait pu servir d'exutoire, il s'est en réalité délité. Aux oracles qui tirent des plans sur la comète présidentielle, on fera remarquer qu'il reste dix mois avant le rendez-vous suprême. On fera aussi remarquer que les Départements et les Régions font le quotidien des Français et que l'obsession d'un seul jour finit par détourner le corps électoral des autres scrutins. Domage pour la démocratie.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



La majorité haut la main

La majorité de droite et du centre sort renforcée après le deuxième tour des élections départementales. Seuls trois des cantons de Poitiers sont tombés dans l'escarcelle de la gauche, ou plutôt des gauches. Première session dès jeudi au Département.

■ Arnault Varanne

On prend les mêmes et on recommence. A quelques exceptions près, la plupart des conseillers départementaux version 2015 et 2021 seront les mêmes jusqu'en 2027. Sur les quinze cantons où elle présentait des candidats, la majorité départementale a ré-alisé le grand chelem. « *Nous gagnons même un canton supplémentaire* », se félicite le président sortant, Alain Pi-

chon. En l'occurrence celui de Jaunay-Marigny, où le binôme Jérôme Neveux-Valérie Chebasier succède aux indépendants Francis Girault et Karine Lafond. Et il sera beaucoup plus « *dans la ligne* ». A dire vrai, la majorité sortante n'a tremblé nulle part, même si sur les cantons de Chauvigny et Vivonne, les duels ont été serrés (voir les résultats page 4).

La gauche éparpillée

Que retenir de ces Départementales 2021, au-delà d'une certaine forme de continuité ? D'abord que Poitiers (collectif) n'est pas la Vienne (en transition). Seule force politique à se présenter sur les 19 cantons, Vienne en transition n'a réussi à décrocher « que » deux cantons, Poitiers 2 et 3. Sur le premier, Ludovic Devergne sera donc le seul survivant du groupe Vienne à gauche, associé à Sarah Rhallab. Sur le second, Florence Harris et Grégory

Vouhé ont réussi le tour de force de devancer l'autre conseiller sortante Isabelle Soulard, en binôme avec l'entrepreneur Pierre Goubault. « *Poitiers 3 était un canton de gauche et le reste. On a bien été identifiés comme des candidats de gauche*, estime Florence Harris. *On sera constructifs et on va essayer de faire passer plusieurs idées de notre programme...* »

Un poste de conseiller à la Citoyenneté

Ce sera forcément dans une opposition morcelée. On voit mal comment le patron local du PS Mathias Aggoun (et Catherine Bourgeon) pourrait s'associer dans l'hémicycle avec la Vienne en transition. Pas plus d'ailleurs qu'avec Anthony Brottier et Aline Fontaine, qui ont reçu le soutien de La République en Marche entre les deux tours. Dans une fin de campagne très tendue, notamment à Fontaine-le-Comte, le vice-président aux

Sports de Grand Poitiers et son binôme sans étiquette ont tenu bon, s'imposant avec 232 voix d'avance. Ils promettent d'être des opposants « *constructifs*. *L'idée n'est pas de prendre position dans un groupe mais de se positionner sur les sujets qui nous tiennent à cœur* ».

Dans un contexte de forte abstention renouvelée (66,04%), ces équilibres politiques doivent forcément être relativisés. Du reste, Alain Pichon compte proposer dès jeudi, jour d'installation de la nouvelle assemblée, la création d'un poste de conseiller spécial pour la Jeunesse et la Citoyenneté « *pour aller expliquer un peu mieux ce qu'on fait au Département dans les collèges et les écoles* ». L'ancien maire d'Antran convient que « *la démocratie est en difficulté* » et que la « *crise de confiance* » imposera des changements plus profonds. Qui dépassent, cela va sans dire, l'hémicycle du Conseil départemental.

REPARATION ET ENTRETIEN DE VOTRE Vélo

ROUTE | VTT | VILLE

Atelier/magasin

VELOAXE.FR

VENTE VELOS & ACCESSOIRES

Contact
Téléphone: 06 24 22 72 58
Email: veloaxe@gmail.com

44 BIS ROUTE DE SAUMUR 86440 MIGNE AUXANCES



ELECTIONS DÉPARTEMENTALES

Les résultats du 2^e tour**Canton 1 - Chasseneuil-du-Poitou**

• Claude Eidelstein/Pascale Guittet (Maj. dép.) : 58,16% - **ELUS**
 • Vincent Chenu/Valérie Marmin (Vienne en transition) : 41,84%

Canton 2 - Châtellerauld 1

• Anne-Florence Bourat/Henri Colin (Maj. dép.) : 72,68% - **ELUS**
 • Maryse Lacombe/Jérôme Toulet (RN) : 27,32%

Canton 3 - Châtellerauld 2

• Valérie Dauge/Alain Pichon (Maj. dép.) : 73,54% - **ELUS**
 • Marion Latus/Sébastien Villeneuve (RN) : 26,46%

Canton 4 - Châtellerauld 3

• Pascale Moreau/Gérard Pérochon (Maj. dép.) : 54,90% - **ELUS**
 • Cyril Cibert/Elodie Rivet (Dvg) : 45,10%

Canton 5 - Chauvigny

• Isabelle Barreau/Gérard Herbert (Maj. dép.) : 53,51% - **ELUS**
 • Patrick Charrier/Françoise Le Meur (Divers centre) : 46,49%

Canton 6 - Civray

• Jean-Olivier Geoffroy/Lydie Noirault (Maj. dép.) : 60,98% - **ELUS**
 • Bénédicte Fillatre/Jean-Michel Mercier (Maj. présid.) : 39,02%

Canton 7 - Jaunay-Marigny

• Valérie Chebassier/Jérôme Neveux (Maj. dép.) : 68,18% - **ELUS**
 • Delphine Herbe/Coentim Soleilhac (Vienne en transition) : 31,82%

Canton 8 - Loudun

• Bruno Belin/Marie-Jeanne Bellamy (Maj. dép.) : 76,45% - **ELUS**
 • Véronique Clouet/Ludovic Sajas (RN) : 23,55%

Canton 9 - Lusignan

• Jean-Louis Ledoux/Sybil Péciaux (Maj. dép.) : 56,18% - **ELUS**
 • Isabelle Mopin/Jean-François Rengard (Vienne en transition) : 43,82%

Canton 10 - Lussac-les-Châteaux

• François Bock/Marie-Renée Desroses (Maj. dép.) : 69,75% - **ELUS**
 • Julie Lecomte/Sébastien Roumet (Vienne en transition) : 30,25%

Canton 11 - Migné-Auxances

• Benoît Princay/Séverine Saint-Pé (Maj. dép.) : 68,83% - **ELUS**
 • Christelle Charrier/Gérald Garnier (Vienne en transition) : 36,17%

Canton 12 - Montmorillon

• Brigitte Abaux/Guillaume de Russé (Maj. dép.) : 58,19% - **ELUS**
 • Justine Chabaud/Joachim Ganachaud (Vienne en transition) : 41,81%

Canton 13 - Poitiers 1

• Anthony Brottier/Aline Fontaine (SE) : 52,45% - **ELUS**
 • Virginia Bayou/Arthur Giry (Vienne en transition) : 47,55%

Canton 14 - Poitiers 2

• Ludovic Devergne/Sarah Rhallab (Vienne en transition) : 56,47% - **ELUS**
 • Solange Laoudjamai/Gilles Thinin (Maj. dép. et présid.) : 43,53%

Canton 15 - Poitiers 3

• Florence Harris/Grégory Vouhé (Vienne en transition) : 52,43% - **ELUS**
 • Pierre Goubault/Isabelle Souldard (Divers) : 47,57%

Canton 16 - Poitiers 4

• Marine Laclautre/Sylvain Robin (Vienne en transition) : 41,25%
 • Mathias Aggoun/Catherine Bourgeon (PS) : 58,75% - **ELUS**

Canton 17 - Poitiers 5

• Alain Joyeux/Joëlle Peltier (Maj. dép.) : 57,91% - **ELUS**
 • Chiacap Kitoyi/Lydia Piquet (Vienne en transition) : 42,09%

Canton 18 - Vivonne

• Gilbert Beaujaneau/Rose-Marie Bertaud (Maj. dép.) : 52,11% - **ELUS**
 • Michel Bugnet/Sandra Girard (Divers centre) : 47,89%

Canton 19 - Vouneuil-sous-Biard

• Sandrine Barraud/Benoît Coquelet (Maj. dép.) : 58,06% - **ELUS**
 • Damien Ladiré/Carole Maire (Vienne en transition) : 41,94%

Et de cinq pour **Alain Rousset**

Karine Desroses et Benoît Tirant siègeront dans la majorité d'Alain Rousset pour les six prochaines années.

Sans surprise, Alain Rousset repart pour un cinquième mandat consécutif à la tête de la Région Nouvelle-Aquitaine. Voici les principaux enseignements à retenir de ces élections régionales.

■ Steve Henot

Alain Rousset dans un fauteuil

Tout l'enjeu du second tour était de savoir s'il atteindrait les 34%, synonymes de majorité absolue au sein de la nouvelle assemblée régionale. Vainqueur du second tour avec 39,5% des voix dimanche soir, Alain Rousset a réussi son pari. Sans le soutien de ses anciens alliés écologistes, avec qui les négociations pour une alliance ont tourné court, le président de la Région obtient 101 sièges. « *Nous aurons une stabilité à la Région* », s'est ainsi félicité le socialiste. Autre

motif de satisfaction pour le doyen des candidats : « *Après avoir été la principale cible de ces élections, j'ai obtenu des résultats en milieu rural extrêmement gratifiants, pour une action pourtant portée sur tous les territoires.* »

L'écologie s'ancre un peu plus

A l'échelle de la Région, seules 90 voix séparent Nicolas Thierry, 4^e du scrutin, du candidat LR Nicolas Florian, arrivé 3^e du second tour (14,19%). Un bien meilleur score qu'en 2015 qui confirme la bonne dynamique de l'écologie, après une campagne municipale réussie en 2020. « *L'écologie progresse, elle gagne en pourcentage, en voix, et en importance. C'est un succès. Pas encore une victoire, mais un succès politique historique. C'est notre meilleur score* », se réjouit Nicolas Thierry. A Poitiers, le candidat EE-LV a obtenu un score de 31,96%, comptant seulement 177 voix

de moins qu'Alain Rousset. Au premier tour, il avait terminé en tête avec cinq points de moins. « *Poitiers confirme qu'elle est une ville qui fait confiance à l'écologie*, souligne la maire Léonore Moncond'huy. *Cela nous donne une place de choix en Nouvelle-Aquitaine, Alain Rousset ayant annoncé vouloir travailler avec tous les territoires et vouloir intégrer structurellement l'écologie dans son action. Poitiers peut être un partenaire, un partenaire exigeant mais un partenaire quand même.* »

La majorité présidentielle décevante

La déception est grande, en revanche, pour la ministre Geneviève Darrieussecq. Troisième au premier tour, la candidate de la majorité présidentielle (LREM-Modem-Agir) termine cinquième, avec un score encore plus faible que la semaine précédente (13,01%). Son groupe ne va hériter que de 18 sièges dans l'assem-

blée. Dimanche soir, elle a refusé de confirmer qu'elle siègerait à la Région. Sa tête de liste dans la Vienne, Françoise Ballet-Blu, reconnaît que ce n'est pas l'issue attendue : « *Je suis déçue pour la Région, je pensais que l'on serait plus haut que ça.* »

Onze élus de la Vienne au Conseil régional

Sur les 183 sièges que compte l'assemblée régionale, seulement 11 seront occupés par des élus de la Vienne, soit trois de moins que pendant la mandature précédente. La raison ? Une participation trop faible dans le département (33,77%). Karine Desroses, Reine-Marie Waszak, Laurence Vallois-Rouet, Benoît Tirant, Yves Trousselle (PS), Marion Latus, Eric Soulat (RN), Ronan Nédélec (LR), Christine Graval, Thierry Perreau (EE-LV), Françoise Ballet-Blu (LREM-Modem-Agir) siègeront à Bordeaux. La séance d'installation du nouveau Conseil régional a lieu vendredi.

Les résultats du 2^e tour**NOUVELLE-AQUITAINE**

• Alain Rousset (PS-PCF) : 39,51%
 • Edwige Diaz (RN) : 19,11%
 • Nicolas Thierry (EELV) : 14,19%
 • Nicolas Florian (LR, droite et centre) : 14,19%
 • Geneviève Darrieussecq (LREM-Modem-Agir-UDI) : 13,01%

DÉPARTEMENT DE LA VIENNE

• Alain Rousset (PS-PCF) : 34,45%
 • Edwige Diaz (RN) : 19,72%

• Nicolas Thierry (EELV) : 19,32%
 • Geneviève Darrieussecq (LREM-Modem-Agir-UDI) : 13,55%
 • Nicolas Florian (LR, droite et centre) : 12,96%

POITIERS

• Alain Rousset (PS-PCF) : 33,30%
 • Nicolas Thierry (EELV) : 31,96%
 • Geneviève Darrieussecq (LREM-Modem-Agir-UDI) : 13,25%

• Edwige Diaz (RN) : 11,43%
 • Nicolas Florian (LR, droite et centre) : 10,06%

CHÂTELLERAULT

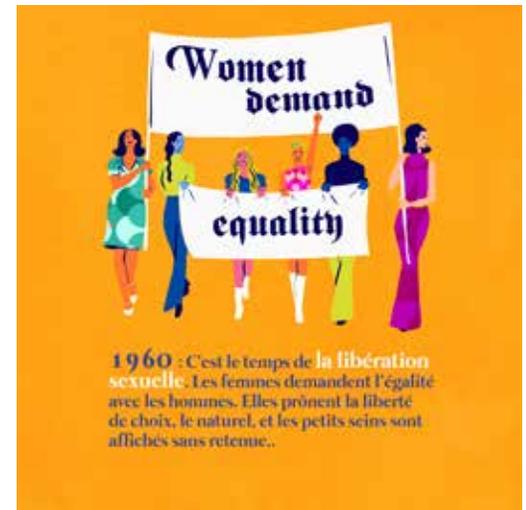
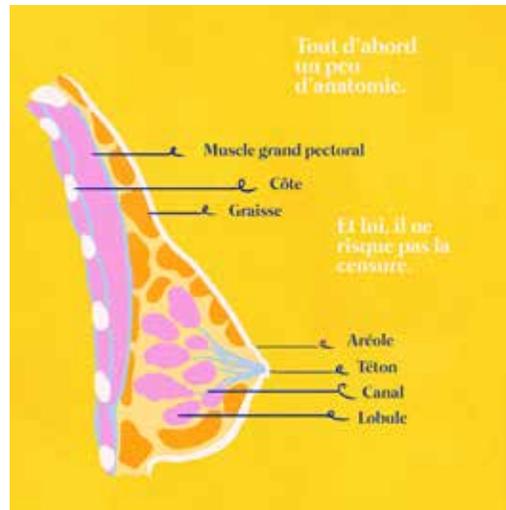
• Alain Rousset (PS-PCF) : 36,51%
 • Edwige Diaz (RN) : 20,97%
 • Nicolas Thierry (EELV) : 15,29%
 • Geneviève Darrieussecq (LREM-Modem-Agir-UDI) : 13,82%
 • Nicolas Florian (LR, droite et centre) : 13,41%

Les seins et leur auréole de mystère

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Dixième et ultime volet de cette deuxième saison avec Roxane Campoy.  roxanecampoy

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIeux!





CANTINES
Poitiers
en liaison chaude



Dans les cuisines centrales de Poitiers (cf. n°426), les repas pour les écoliers sont préparés en liaison chaude – servis dans des contenants en inox, c'est-à-dire consommés « dans les deux heures qui suivent, dicit Sylvestre Nivet. Les aliments n'ont aucun contact avec le plastique. Si on fait du bio mais qu'on le met dans une barquette en plastique, on le recontamine ! » Le directeur de la restauration de la Ville reconnaît que la liaison chaude oblige à « une proximité entre les lieux de fabrication et de consommation. Le CHU de Poitiers sert aussi des repas le soir, ce qui n'est pas notre cas. »

APPROVISIONNEMENT

Bio et local, un effort à fournir

Sur les quatre premiers mois de l'année 2021, le CHU de Poitiers a acheté 8,1% de ses matières premières « en loi EGalim ». Traduction : des denrées locales, bio ou bénéficiant de labels de qualité (AOC, IGP...). La fameuse loi EGalim l'enjoint de porter à 50% la part des produits de qualité et durables (60% pour Poitiers). « Nous allons monter en charge sur plusieurs années, en développant notre sourcing de fournisseurs, tout en nous assurant qu'ils sont en capacité de nous fournir », commente Béatrice de la Chapelle, responsable logistique. La direction planche actuellement sur l'incidence financière de cet approvisionnement plus vertueux. Aujourd'hui, l'établissement consacre 2,11€ à la fabrication d'une demi-journée alimentaire (un petit-déjeuner-un déjeuner, un goûter-un dîner).

Plastique alimentaire : le CHU doit mieux faire

Les barquettes plastiques à usage unique sont de plus en plus bannies de la restauration collective, pour des raisons écologiques et sanitaires. Mais, au CHU de Poitiers, la majorité des patients mangent toujours dans ces contenants. Un problème.

■ Arnault Varanne

Avec l'intégration des sites de Châtellerauld et Loudun, en plus de ceux de Montmorillon et Lusignan, le CHU de Poitiers sert désormais chaque année 2,4 millions de repas, soit 32% de plus qu'avant le 1^{er} janvier 2021. David Briand est persuadé qu'on peut « bien manger à l'hôpital, très bien même, à partir du moment où on respecte les champs d'expertise de chacun car l'alimentation fait partie de la chaîne du soin ». Mais le responsable de la restauration au sein de l'établissement sait aussi que « 2,11€ pour faire un repas, ce n'est pas assez pour soutenir la réglementation de la Loi EGalim, substituer les barquettes plastiques et les micro-ondes par des bornes et des navettes de remise en température. »

L'ingénieur de restauration touche ici un point sensible, auquel Isabelle Pironneau, attachée de recherche clinique au CHU, aurait voulu consacrer un essai clinique. Son thème : l'alimentation en milieu hospitalier. Sa hiérarchie n'a pas souhaité qu'elle poursuive ses travaux sur son temps professionnel, ne soutenant pas sa démarche plus longtemps. N'empêche que



Les barquettes plastiques représentent un « problème de santé publique », selon Pascal Carato.

l'ancienne infirmière a continué ses recherches. « Avec d'autres, on s'est aperçu que le plastique n'était pas idéal en termes de qualité de cuisson, mais qu'au-delà le fait d'utiliser des micro-ondes, sauf en gériatrie, posait des questions sur le plan sanitaire. »

« Un problème de santé publique »

« Quand vous chauffez des barquettes plastiques au micro-ondes, vous arrivez très vite à des températures de fusion des polyéthylènes ou polypropylènes, avec potentiellement un phénomène de relargage du contenant vers les aliments, détaille Pascal Carato, professeur en chimie thérapeutique à la faculté de médecine de Poitiers. Ces produits peuvent

être perturbateurs endocriniens et ce n'est pas la dose qui fait l'effet. A très faible dose, on peut avoir un effet sur l'individu, notamment chez les fœtus, les enfants... On peut générer des pathologies qui se développent, cinq, dix, quinze ans plus tard, comme des cancers, de l'obésité, du diabète. C'est un problème de santé publique. »

La direction du CHU reconnaît travailler sur le sujet mais indique que les micro-ondes sont présents « principalement dans la tour Jean-Bernard ». Au-delà, la directrice logistique au CHU Béatrice de la Chapelle indique qu'un marché a été notifié pour « substituer les barquettes plastiques par des barquettes à base de cellulose, de bio-plastique, d'algue ou d'amidon ». De la coupe aux lèvres, il y a

cependant loin. Et les investissements sont nécessairement conséquents, même si le CHU en a les moyens.

Force est de constater qu'il n'existe pas aujourd'hui d'alternative 100% satisfaisante, en dehors de l'inox, du verre et de la céramique. « Il ne faudrait pas réaliser une mauvaise substitution, prévient Pascal Carato. D'autres produits ont aussi une certaine toxicité, c'est le cas de la cellulose, du bambou, de l'acide lactique. Le système est complexe. » Comme d'autres établissements de restauration collective, le CHU de Poitiers a jusqu'au 31 décembre 2024 pour éliminer les contenants alimentaires en plastique de sa chaîne de production. C'est ce qu'exige la loi EGalim (cf. repères), adoptée en octobre 2018.

Le combat de Cantine sans plastique

Fondé au premier trimestre 2018, l'association Cantine sans plastique fédère des parents de plusieurs villes françaises soucieux de l'alimentation de leurs enfants. « Nous sommes partis d'un même constat : il est délétère d'utiliser des contenants en plastique lorsqu'on connaît leur nocivité », indique Tania Pacheff.

Cette membre active de l'association habite Levallois, elle est également diététicienne-nutritionniste. « Nous avons des spécialistes de la santé environnementale, des chercheurs en biologie, en chimie. Notre travail en commun a permis d'aboutir à un livre, puis à ce fameux article de la loi EGalim sur les contenants plastiques. »

Cantine sans plastique pousse pour qu'un maximum de villes fassent le choix de l'inox, du verre et de la céramique, au détriment des barquettes plastiques, utilisées en liaison froide. Tania Pacheff attend de son côté les résultats d'une étude d'envergure menée par le biologiste Jean-Baptiste Fini sur les composants du plastique à usage ali-

mentaire. « On espère avoir des résultats préliminaires en 2021, ce qui permettra aussi de contre-carrer les arguments des lobbies de la plasturgie. » La mère de famille l'assure : « Mettre du bio dans de la merde, ça ne sert pas à grand-chose. »

Plus d'infos sur cantineansplastique.wordpress.com.



Le numérique, rempart à la crise

La transition numérique est un enjeu pour de nombreuses entreprises artisanales. La crise sanitaire a accéléré le mouvement. Celles qui ont sauté le pas, comme FCR Original à Chauvigny, y trouvent une plus-value.

■ Romain Mudrak

Neuf clients de FCR Original sur dix achètent leur moto... sans l'avoir vue avant. Cette entreprise artisanale installée à Chauvigny depuis 2012 prépare, voire personnalise le design de motos mythiques. Autant dire que son co-fondateur Sébastien Guillemot a dû rapidement instaurer une « confiance à distance » avec ses clients inter-

nationaux, qui n'hésitent pas à investir entre 25 000 et 50 000€ dans leur engin. Pour cela, il a élaboré une véritable stratégie numérique. « Nous avons un webmaster à mi-temps et un studio en interne pour les shootings photo et vidéo. Une réunion est organisée chaque semaine pour faire le point sur les réseaux sociaux et prévoir ce qu'on va mettre ensuite en avant. » FCR Original (6 salariés) investit près de 20 000€ par an en communication, dont 60% dans le digital. Le reste sert à financer de la publicité traditionnelle dans de « très beaux magazines » spécialisés moto. « La redondance est primordiale sur les réseaux car nos photos sont virales sur très peu de temps, complète Sébastien Guillemot. Un bon référencement de notre site est aussi un gage de qualité pour les clients. »

FCR Original compte près de 24 000 followers sur Facebook, 12 500 sur Instagram et prévoit cette année de recruter un responsable de la communication pour développer tout cela.

Levier de développement

Dès le départ, le numérique a fait partie intégrante de la stratégie de développement de l'entreprise. Sur le marché très ciblé des amateurs de grosses cylindrées, il est indispensable d'être visible sur le Web. Mieux, cette vitrine virtuelle a permis de compenser l'annulation des salons et autres événements ces derniers mois. Le numérique, un rempart à la crise sanitaire ? On ne compte plus le nombre de restaurateurs et cafetiers qui ont lancé leur site de click and collect durant cette période. Mais dans un autre secteur, Les

ateliers de métallerie Rambault à Saint-Martin-la-Pallu se sont ouverts un nouveau marché, en pleine crise, grâce aux réseaux sociaux. Au-delà de sa clientèle ordinaire de professionnels et de collectivités, la société trentenaire s'est fait connaître des particuliers en communiquant sur son savoir-faire (cf. page 11). La transition numérique est un levier de développement important pour les artisans du troisième millénaire. La Chambre de métiers et de l'artisanat de Nouvelle-Aquitaine l'a bien compris. Elle propose un outil d'auto-diagnostic pour évaluer son « niveau de maturité numérique » (autodiag-num. artisanat.fr). Des conseillers spécialisés accompagnent les chefs d'entreprise dans tous les départements et un mooc de formation est en ligne sur rdv-tpe-numerique.fr.

ISOLEZ VOS COMBLES & MURS

OFFRE À **0€***

COVID-19
NOUS INTERVENONS
DANS LE RESPECT
DES GESTES
BARRIÈRES



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr

*Sous conditions d'éligibilité.



blue-cam.fr

Eloïse Sapinho comme une fleur

VITE DIT

FORMATION

Le pôle « farine-sucre » inauguré



Après un peu plus d'un an de travaux, le campus des métiers de Saint-Benoît s'est doté d'un nouveau pôle alimentaire dédié aux formations en boulangerie, pâtisserie et chocolaterie. Ce bâtiment de 1 300m² comporte quatre laboratoires et de nombreux équipements modernes. A la prochaine rentrée, il remplacera les anciens locaux datés de 1974 et accueillera environ 450 apprentis du CAP au brevet de maîtrise, soit la moitié de l'effectif du campus des métiers. L'inauguration de ce nouveau pôle « farine-sucre » symbolise bien la vigueur de ces formations. Si les CAP restent largement majoritaires, les employeurs poussent désormais les apprentis les plus motivés à continuer vers un brevet technique des métiers et/ou une mention complémentaire. Seule ombre au tableau, la fonction de vendeur(se) en boulangerie et pâtisserie peine à trouver des candidats. Une seconde phase de restructuration concernera le pôle viandes à partir de septembre. Le montant de l'ensemble de l'opération s'élève à 7M€.

Inscrite depuis octobre seulement en fleuristerie, au CFA-Campus des métiers de Saint-Benoît, Eloïse Sapinho a décroché une médaille d'or au concours régional du Meilleur apprenti de France. Prochaines étapes le concours national et, dans quelques années, une boutique rien qu'à elle.

■ Claire Brugier

Si elle avait encore un doute sur la voie qu'elle a empruntée en octobre dernier, sa médaille d'or au concours régional du Meilleur Apprenti de France (MAF) l'a totalement estompé. Entre Eloïse Sapinho et les fleurs, l'histoire ne fait que commencer. « C'est ma passion. Les fleurs, le contact avec les clients, la création... C'est une évidence ! »

Pourtant, après sa terminale, à défaut de pouvoir intégrer une formation infirmière, la jeune femme de 21 ans s'est d'abord dirigée vers l'aide à domicile. Elle a travaillé pendant quatre mois comme auxiliaire de vie. « Normalement, tout mon parcours suivait... », raconte-t-elle. Mais un accident de la route, en l'immobilisant pendant huit mois, a contrecarré ses plans. Elle a pris du recul et s'est finalement inscrite au CFA-Campus des métiers de Saint-Benoît... en fleuristerie !

« Depuis toute petite, je vis aux Rochards (Deux-Sèvres), dans la campagne », justifie-t-elle. Un grand-père jardinier qu'elle a souvent assisté, un père bricoleur dont elle a squatté l'ate-

lier, une mère qui lui a donné le goût des fleurs, Eloïse a inconsciemment fait la synthèse de son héritage familial. Quant au concours de MAF... « En mars j'ai décroché la médaille d'argent au concours départemental. Puis je suis partie en régional. J'ai été contrainte de me mettre en arrêt pour des problèmes de dos mais mes profs ont tout mis en place pour que je puisse participer », souligne la future fleuriste, en alternance à Bessines.

Une jeune filière

« Tant que je n'aurai pas la médaille entre les mains, je n'y croirai pas ! », lance-t-elle, pleine de reconnaissance envers Stéphanie Cervo et Pascale Rabin. « Nous étions trois du CFA à concourir, nos professeurs nous ont beaucoup accompagnées. Un concours, c'est beaucoup de travail en amont. Nous avons le thème environ un mois et demi avant, puis il faut dessiner, imaginer, essayer... Cela m'a fait apprendre beaucoup de techniques. »

A l'origine de la filière fleuristerie au CFA, Stéphanie Cervo croit beaucoup dans les vertus des concours pour motiver ses jeunes recrues, à condition de les accompagner individuellement. « Dès le départ, je leur parle des concours, je leur dis qu'ils devraient tous les tenter car s'ils ne gagnent pas de médaille, ils s'enrichissent sur d'autres plans, assure cette enseignante passionnée. Toute une énergie positive se crée autour d'eux, de la part de l'entreprise, de leur famille. Ils gagnent en formation, en confiance en eux, ils se découvrent. Et au sein du groupe, même chez ceux qui n'ont pas concouru, cela crée



Eloïse Sapinho a décroché sa place au concours national du Meilleur apprenti de France.

une dynamique. Le but n'est pas uniquement de les former, je veux qu'ils restent dans la fleur ! »

Créée en 2007, « la filière est jeune et elle n'est complète que depuis quatre ou cinq ans », notre l'enseignante. Volontaire-

ment dotée de petits effectifs (14 maximum), elle va du CAP au brevet de maîtrise (BM), en passant par le brevet technique des métiers (BTM). Eloïse connaît le chemin. Sa fleur préférée ? « La pivoine. De jardin car elle sent davantage. »

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECT & VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Le boucher a du cœur

Nourreddine Boughanmi a ouvert sa boucherie halal L'Orientale en 2017, après une première expérience dans la restauration. Très connu aux Couronneries et apprécié de ses clients, il a reçu les honneurs des Trophées des quartiers pour la qualité de son travail.

■ Romain Mudrak

Il appelle la plupart de ses clients par leur prénom... « Ici c'est familial, on se connaît tous ! » A 46 ans, Nourreddine Boughanmi tient depuis quatre ans sa propre boucherie halal aux Couronneries, à Poitiers. Et il vient d'agrandir L'Orientale. « J'adore ce quartier, les gens sont mélangés, il y a des musulmans et des non-musulmans, comme dans mes clients ! » S'il respecte la méthode d'abattage décrétée par l'Islam, ce professionnel aime bien adapter les plats typiques de la gastro-

nomie locale, comme le farci poitevin par exemple, préparé sans porc évidemment. « Je fais aussi du saucisson sec de bœuf, du chorizo, du boudin blanc, de l'andouillette. Tout le monde peut en manger et les nouveaux convertis apprécient de retrouver ce qu'ils aiment. » L'avantage de la mixité, c'est que toutes les fêtes religieuses marquent des périodes d'activité importantes. Nourreddine Boughanmi ne travaille que des produits du terroir, Limousine, Parthenaise. Les ovins viennent du Poitou-Charentes et les légumes -car il « fait » aussi épicerie- poussent à proximité. La traçabilité est assurée. Tout est même affiché en vitrine. De quoi permettre à ce boucher-traiteur d'obtenir le label Artisans gourmands, décerné par la Chambre des métiers et de l'artisanat de la Vienne.

Reconversion réussie

Ce n'est pas la seule distinction que ce passionné a décrochée. Le collectif Quartiers à entreprendre vient de lui attribuer le prix coup de cœur du jury des



Nourreddine Boughanmi dirige sa propre boucherie depuis 2017.

Trophées des quartiers. La qualité de sa gestion et son chiffre d'affaires ont pesé dans la balance. Mais pas que... Après une première expérience dans la restauration -il a tenu avec son épouse la Casba poitevine sur la place Charles-de-Gaulle pendant six ans- Nourreddine Boughanmi a renoué avec son premier métier, appris dans son pays de naissance, la Tunisie. En

2013, à l'aube de ses 40 ans, il a donc repris le chemin du CFA et décroché deux ans plus tard un CAP de boucher. Reconversion réussie ! Installé à son compte, le chef d'entreprise a toujours un voire deux apprentis. « Ils m'aident beaucoup et c'est important pour moi de transmettre parce que ça devient difficile de trouver de bons bouchers aujourd'hui. » Chaque fin d'année,

le patron leur attribue d'ailleurs une prime non négligeable.

L'autre argument qui a séduit le jury, c'est son implication au service des associations. Il fait des dons en espèces ou en nature aux clubs sportifs des Couronneries et de Saint-Eloi. Souvent, il en met un peu plus dans le sac aussi pour les gens en galère. Mais là-dessus, Nourreddine Boughanmi reste discret.



LA RÉSIDENCE SERVICES SENIORS : UN INVESTISSEMENT PERFORMANT ET SÉCURISÉ

LES TRÈFLES - À CHÂTELLERAULT / 86

LANCEMENT COMMERCIAL

UN INVESTISSEMENT RARE, SÉCURISÉ, EN TOUTE SÉRÉNITÉ

- > Des loyers garantis par un bail commercial de 11 ans
- > Une récupération de la TVA
- > Une source de revenus ou de retraite complémentaire
- > Un dispositif LMNP

DES APPARTEMENTS NEUFS PENSÉS POUR LES SENIORS

- > Du studio au 3 pièces
- > Les « Espaces Club » : des espaces de détente pour se divertir et échanger



Création : djs // Siret 390 295 00011. NEXITY GEORGE V VAL DE LOIRE - SAS au capital de 37 200 euros - RCS Paris 326 625 332- A.PE 4110A - Siret : 326 625 332 00050. Siège social 19 rue de Vienne - TSA 60030 - 75801 Paris Cedex 08. *L'ensemble des illustrations, photos et représentations intérieures et extérieures est donné à titre indicatif, non contractuel. Architecte : Atelier Blanchet. Illustrations : Spectrum. Juin 2021.

nexity.fr | domitys.fr

POUR TOUT RENSEIGNEMENT

Appel non surtaxé

02 47 51 8000

Le parapluie a le vent en poupe

VITE DIT



SALON
Aigle et Indiscrète
à l'Elysée



La marque Aigle et la manufacture de lingerie Indiscrète représenteront le département de la Vienne au palais de l'Elysée, ce week-end, à l'occasion de la 2^e édition de la Grande exposition du Fabriqué en France. Aigle, qui a vu le jour en 1853, y mettra en avant sa célèbre botte Parcours, qui est produite dans les ateliers d'Ingrandes-sur-Vienne depuis maintenant vingt-cinq ans. Un des maîtres bottiers de la manufacture sera du déplacement à l'Elysée pour faire la démonstration de son savoir-faire, samedi de 10h à 12h, au sein de l'espace Entreprise et Découverte. Indiscrète, elle, profitera de cet événement pour présenter sa collection « Intrigante ».



DR - Aigle



Lilian Lagardère transmet son savoir-faire à Camille, une stagiaire en design textile qui deviendra sa collègue à la rentrée.

Commerce emblématique de la Grand'Rue, à Poitiers, La Fabrique de parapluies tient bon la barre. Le retour des consommateurs vers l'artisanat permet à la boutique d'envisager l'avenir avec sérénité, notamment pour le nouveau co-gérant Lylian Lagardère.

■ Steve Henot

Retranchée dans l'atelier, à l'arrière de la boutique, Camille travaille le tissu à la machine à coudre avec sérieux. L'étudiante en design textile est en stage depuis neuf semaines à La Fabrique de parapluies, dans la Grand'Rue à Poitiers. Au début de sa formation, la jeune femme de 22 ans ne s'était pas

imaginée se tourner vers le métier de carcassier. « J'ai découvert un métier de passion, confie Camille, dans un franc sourire. Je me vois bien rester ici longtemps. » Ça tombe bien, il lui a été proposé de continuer l'aventure comme salariée à la rentrée. « Après seulement quelques semaines, elle travaille presque aussi bien que moi ! », sourit à son tour Lilian Lagardère.

Celui qui est entré dans l'entreprise de la famille François il y a treize ans, comme vendeur, retrouve forcément un peu de lui dans son apprentie. Il se rappelle sa fierté quand Pierre François, son beau-père, lui a proposé de s'initier à la fabrication et à la réparation de parapluies. « La Fabrique aura 140 ans l'année prochaine, c'est un honneur de perpétuer un savoir-faire aussi ancien, assure celui qui s'était initiale-

ment formé à la pâtisserie puis à l'informatique. On réalise un travail proche du client et rare : il n'y a plus que cinq boutiques comme la nôtre en France. »

Une cogérance à trois

A 39 ans, Lylian Lagardère a aujourd'hui plaisir à transmettre ce qu'il a appris sur le tas. Tout en continuant d'apprendre des frères François, 71 et 69 ans, lesquels sont toujours présents à l'atelier. « Leur papa a travaillé jusqu'à l'âge de 86 ans », rappelle l'artisan en montrant du regard le portrait d'Emile, exposé entre deux rayons de parapluies. Mais à compter de septembre, la fratrie François va lui donner davantage de responsabilités. Lylian deviendra co-gérant de La Fabrique au même titre qu'eux. L'entreprise changera aussi de statut. « Cela s'est fait naturellement, explique le presque quadra-

Je gère déjà le contact avec les fournisseurs, la commande de nouveaux matériaux, les finances... »

Il y a deux ans, les soucis de santé de Pierre François ont accéléré la réflexion de cette transmission en douceur. Son frère et lui-même ont aussi été rassurés par la bonne dynamique de la boutique, labellisée Entreprise du patrimoine vivant, et le retour des consommateurs vers l'artisanat. « On le voit depuis une dizaine d'années, et d'autant plus depuis la pandémie. Il y a des clients fidèles mais aussi des jeunes qui sont ouverts aux produits artisanaux, au made in France, observe Lylian. C'est très gratifiant de voir qu'il y a de l'avenir et c'est ce qui nous motive à continuer. »

La Fabrique de parapluies au 137, de la Grand'Rue à Poitiers. Tél. 05 49 41 18 77. Site Internet : parapluie-artisanat.com.

La semaine prochaine, découvrez notre dossier domotique



Adaptastock

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 43 ans

La saga Rambault



Yoan Rambault a démarré dans l'atelier avant de graver les échelons.

Spécialistes de la serrurerie et de la métallerie, Les Ateliers Rambault fêteront leurs 40 ans samedi. La PME de Saint-Martin-la-Pallu jouit d'une flatteuse réputation dans le secteur du cinéma. Dernier chantier en date : le Cineum de Cannes.

■ Arnault Varanne

Le complexe de douze salles, signé des mains de l'architecte Rudy Ricciotti, ouvre ses portes à samedi à Cannes. Et même s'il ne sera pas sur la Croisette ce jour-là, Yoan Rambault est fier que ses équipes y aient participé. « On a réalisé toutes les portes vitrées, châssis fixes,

garde-corps et mains courantes des restaurants. Le fait qu'on soit spécialisés dans le coupe-feu est un vrai atout », indique le dirigeant des Ateliers Rambault. De Marseille à Brest, en passant par La Rochelle, l'entreprise de 12 salariés (2,5M€ de chiffre d'affaires en 2019) participe à de nombreux chantiers de rénovation ou de construction de salles obscures. « On a mis un pied dans le réseau CGR au moment de la sortie de terre de Fontaine-le-Comte... »

« J'ai passé beaucoup de temps dans les ateliers »

La PME de Saint-Martin-la-Pallu est clairement sur un marché de niche, mais sa participation régulière au Festival de Deauville -côté commercial s'entend- lui assure de vraies retombées.

Elle devrait d'ailleurs retourner à Cannes pour participer à la création de trois salles du Palais des festivals. Le strass et les paillettes ne font pas tourner la tête des Rambault. Les parents, Dominique et Véronique, ont bâti leur atelier sur les bords de la RD347 le 2 juillet 1981. « Je n'étais même pas né ! Après, j'ai passé beaucoup de temps dans les ateliers », s'amuse Yoan. Le voilà à la tête de l'affaire familiale et artisanale, à 40 ans, après un BEP-CAP métallerie-serrurerie et un parcours de sept ans chez les Compagnons du devoir. De quoi lui ouvrir d'autres horizons. « Lorsque je suis revenu, mon premier chantier a été la Planète aux crocodiles, un gros dossier ! Au collège, une prof m'avait pourtant dit qu'il ne fallait pas que je fasse le même métier que mes parents car ce

serait trop facile. »

En quatre décennies, Les Ateliers Rambault n'ont pas vécu que des années fastes. 2020 restera par exemple assez particulière, même si, à défaut de salles à aménager, les équipes maison ont eu la très bonne idée d'imaginer des distributeurs de gel hydroalcoolique, en partenariat avec leur voisin, Sateco. « Nous en avons fabriqué 450, dont cent pour l'université de Poitiers et autant pour les cinémas UGC. » Au-delà, Yoan Rambault a souhaité reconquérir les particuliers, soucieux d'améliorer leur intérieur. Les demandes de verrières, garde-corps et autres vérandas affluent. « On aime les moutons à cinq pattes », plaisante le chef d'entreprise qui revendique davantage un statut d'artisan que d'industriel. Ce qui n'empêche pas de crever l'écran...



OLYMPIADES

Chloé Javerliac, la coiffeuse...



Les concours ne lui font pas peur ! Chloé Javerliac a dignement représenté la Nouvelle-Aquitaine, mi-mai au Mans, lors des Olympiades nationales des métiers de coiffure. Mais Covid-19 oblige, il faudra attendre la deuxième phase, en février 2022, pour connaître son classement. Durant cette nouvelle série d'épreuves, elle devra démontrer en trois jours toute l'étendue de son talent de création et cette fois sur un modèle vivant. En deuxième année de brevet de maîtrise, apprentie au sein de l'enseigne Gil Coiffure en centre-ville de Poitiers, Chloé a un avenir très prometteur. Elle est également membre de l'équipe de France de coiffure et concourt à ce titre face à des adversaires du monde entier.

... et Emeric Labat, le fleuriste



Emeric Labat a débuté sa formation de fleuriste à Mont-de-Marsan par un CAP qu'il a prolongé au CFA-Campus des Métiers de Saint-Benoît par un brevet technique des métiers (BTM). Il représentera la Nouvelle-Aquitaine aux Olympiades nationales des métiers en fleuristerie à partir de mercredi, à Strasbourg. Cette première phase d'épreuves, qui compte pour 30% de la note, sera suivie d'une seconde, le 15 janvier 2022 à Lyon. Responsable d'un magasin de fleurs à Pau, le jeune professionnel aspire évidemment à se qualifier pour les Olympiades internationales qui auront lieu l'an prochain à Shanghai.

COURTAGE PRÊTS PARTICULIERS

Recherche du meilleur financement

ETUDE GRATUITE SANS ENGAGEMENT

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS



Magali MUE - 09 83 28 48 61 - 62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.*Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS - 13 002 966



M^{me} Elodie D.

Mignaloux-Beauvoir - 30/05/2021



Devenir primo-acquéreur n'est pas chose facile, notamment pendant la période de pandémie. Solliciter le cabinet de M^{me} Mue m'a permis d'être accompagnée avec bienveillance et professionnalisme.

Je ne peux que remercier Magali et Julie pour toute l'aide apportée. Je vous recommande de les contacter !





Bas les masques

Delphine Roux

CV EXPRESS

Professeure de lettres-histoire pendant treize ans, personnel de direction en collège et lycée depuis 2015 dans l'académie de Poitiers. Directrice du collège EIB Monceau à Paris depuis août 2020. Chargée de communication de l'école de comédie musicale Broadway School, qui a ouvert en septembre. Mère de deux enfants de 11 et 13 ans.

J'AIME : l'art et la culture, les langues étrangères, le yoga, le running, les voyages, les chats et les framboises.

J'AIME PAS : le sexisme, le racisme, les embouteillages, les insomnies, les moustiques et les choux de Bruxelles.

Il est presque arrivé le temps où nous pourrions totalement oublier nos masques anti-Covid, respirer l'air pur et nous délecter d'un « airgisme ». Comme nous l'avons attendu ce moment ! Comme quoi, il est gênant de porter un masque, il dissimule le visage du locuteur et du récepteur, cela biaise le dialogue en installant une double distance entre nous et l'autre, en dissimulant l'expression des émotions, cela fait suffoquer, crée des irritations... Baisser le masque va nous permettre de retrouver l'authenticité de nous-mêmes.

Il s'agit d'une métaphore de la vie finalement. Alors crions « bas les masques » ! Car des

masques nous en portons d'autres en permanence, des masques invisibles. Carl Gustav Jung parle de masque lorsqu'il s'agit de se couler dans un personnage socialement prédéfini afin de tenir son rôle social. Le faux self est construit pour les interactions sociales selon Donald Woods Winnicott.

Nous portons tous des masques : celui de l'écopier, du salarié, de la maman modèle, de la bonne copine, de la gentille fille ou de la révoltée... Les masques sont là pour s'adapter aux autres dans une situation donnée, comme autant de curseurs pour coller à une situation. Aussi, porter des

masques pour l'interaction avec autrui n'est-il pas différent du masque en temps de pandémie.

La question est donc : êtes-vous conscients de vos masques ? Sont-ils protecteurs, manipulateurs ou narcissiques ? A quoi vous servent-ils vraiment ? A vous cacher, à séduire, à mentir, à atteindre le pouvoir ou à cacher votre vraie personnalité ? A quoi sert cet artifice qui permet de se faire passer pour ce que nous ne sommes pas réellement ?

Le risque, à terme, est de ne plus réussir à s'en défaire et de s'égarer, de ne plus savoir qui nous sommes exactement à savoir des êtres singuliers,

imparfaits certes, mais riches de ces imperfections. Lorsque le masque tombe, cela crée du vide autour de soi ou nous laisse nous enliser dans des rapports superficiels, sans engagement ni affect. Ce masque est énergivore car il impose un jeu d'équilibriste entre le moi réel et ce que j'aimerais que l'on voie de moi, le meilleur.

Tomber le masque chirurgical et, en miroir, le masque social nous apportera la liberté. Celle de respirer, d'être, de vivre, en toute conscience et liberté et sans craindre pour notre vie. Car il n'est jamais dangereux d'être soi-même.

Delphine Roux



LE CHEMIN QUI VOUS EMMÈNE LOIN

Sur plus de 115 km, La Scandibérique® parcourt le département de la Vienne, de Dangé-Saint-Romain à Availles-Limouzine. Elle fait partie de l'EuroVelo 3, reliant la Norvège à l'Espagne.

Découvrez une richesse paysagère, gastronomique et culturelle hors du commun du Nord au Sud du département. Ce tronçon participe pleinement à la valorisation touristique de la vallée de la Vienne.



SCANDIBERIQUE.FR



MTI change de patron, pas d'ambitions



David de Larauze (à droite) succède à Daniel Vergnes à la direction de MicroTech Informatique.

Fondée en 1997, Micro-Tech Informatique est l'une des plus anciennes entreprises d'informatique de Poitiers. Elle vient de changer de dirigeant.

■ Marc Boz

Vente de logiciels de gestion et de matériel informatique, installation de serveurs, formation... Depuis près d'un quart de siècle, MicroTech Informatique est incontournable dans le paysage économique de la Vienne, et même au-delà. L'entreprise implantée à Poitiers a su se faire une place au soleil, elle compte aujourd'hui 8 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 1,4M€.

MTI a tourné la semaine dernière une page de son histoire, avec le départ de Daniel Vergnes. Le fondateur de Vienne Documentique, PME spécialisée dans les solutions d'impression et de

digitalisation, a pris les rênes de MTI en 2008, au moment de son implantation sur le pôle République. Avec un objectif : favoriser les synergies et l'expertise pour des clients communs, notamment dans le déploiement de certains logiciels. Il a cédé la gérance à David de Larauze, ancien commercial et responsable commercial depuis 2013. Les objectifs du nouveau patron sont clairs : « continuer de se développer de façon raisonnée en gardant la stabilité de la structure, tout en restant indépendants ».

Un nouveau collaborateur intégrera MTI à la rentrée et accompagnera les équipes pour perpétuer le savoir et les compétences acquises au fil des années. Quant à Daniel Vergnes, il ne raccroche pas tout à fait. Le chef d'entreprise tentera bientôt de glaner un troisième mandat d'élu à la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne.

ALOUETTE

LA RADIO OFFICIELLE DE VOS VACANCES

ÉCOUTEZ ALOUETTE
POITIERS 98.3

TELÉCHARGEZ L'APPLI    

Alouette
1^{ère} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT À LOUER ?



**LOGEMENTS ÉTUDIANTS DU STUDIO AU T6
EN LOCATION OU COLOCATION**

**PROCHES FACS ET ÉCOLES
TECHNOPÔLE DU FUTUROSCOPE
POITIERS
CHÂTELLERAULT**

**DOSSIER APL DÉMATÉRIALISÉ
POUR VOUS FACILITER LA VIE**

**SANS FRAIS DE DOSSIER
FRAIS D'AGENCE**



www.habitatdelavienne.fr
05 49 45 66 76

Des algorithmes dans le réseau électrique

CONCOURS

Le Pois tout solidaire : 5 lauréats

Dans le cadre de la 6^e édition de son concours baptisé Le Pois tout solidaire, la coopérative Le Pois tout vert a invité ses clients à voter pour soutenir des projets écologiques et citoyens de leur territoire dans un rayon de 150km autour des points de vente. Cinq lauréats ont été désignés lors de cette 6^e édition : l'association Aspect, qui se bat contre le projet de ferme-usine à Coussay-les-Bois (8 460€) ; la ferme du Picton gourmand à Sèvre-Anxaumont pour son projet de forage (3 544€) ; Autour des plantes (3 303€) pour le développement d'une gamme d'huiles de soin, au Domaine de Malaguet à Migné-Auxances ; Cossù (3 303€), pour le lancement de nouveaux bouillons et infusions liquides réalisés à partir de fruits et légumes déclassés ; et enfin la ferme du Plantis (2 908€), près de Montmorillon, pour son projet de champignonnière. Depuis 2015, le Pois tout vert a soutenu 28 initiatives et reversé 103 000€ à des projets en lien avec l'agriculture biologique, le respect de l'environnement et de la biodiversité ou la consommation responsable. Afin de doubler son soutien, la coopérative a décidé d'organiser son concours deux fois par an. Ainsi l'appel à projets de la nouvelle édition est d'ores et déjà lancé, jusqu'au 12 septembre. Renseignements et règlement sur biocooppepois-toutvert.fr. La dotation globale est de 11 500€.



L'énergie est désormais produite à de multiples points du réseau de SRD.

Entre la production intermittente d'énergie renouvelable et les nouveaux modes de consommation, les gestionnaires de réseaux de distribution d'électricité doivent s'adapter. C'est pourquoi SRD et le laboratoire d'informatique poitevin (Lias) se rapprochent. Le but ? Optimiser les installations.

■ Romain Mudrak

Dans la Vienne comme dans le reste de la France, le réseau électrique est en pleine mutation. Côté production, la part des éoliennes et du photovoltaïque ne cesse de grandir. Par nature intermittentes, ces sources d'énergie renouvelable

(ENR) fluctuent selon le moment de la journée, les saisons, la météo... Côté consommation, de nouveaux usages, liés par exemple à la multiplication des véhicules électriques, font varier les besoins en énergie. Et ce n'est que le début ! « Avant, nous regardions ce qui se passait dans les postes sources, et comme tout le monde consommait statistiquement la même chose au même moment, nous effectuions une règle de trois et cela donnait une bonne image des flux sur le réseau, résume Fabien Petit, directeur des infrastructures et de la stratégie de développement chez SRD. Aujourd'hui, des panneaux photovoltaïques sont installés un peu partout sur des hangars agricoles ou des maisons individuelles à différents points du réseau, c'est pour cela que nous avons besoin de mieux modéliser le comportement du

réseau. »

Prédiction et adaptation

Face à ce constat, le cinquième distributeur d'électricité français (244 communes de la Vienne alimentées) s'est associé à des chercheurs en informatique et automatisme pour les systèmes (Lias) de l'université de Poitiers afin de créer le laboratoire commun @liénor. Depuis quelques mois, trois équipes travaillent sur la gestion en temps réel du maillage, le traitement des données de consommation et de production et la modélisation du réseau et des flux. « On recherche les méthodes algorithmiques les plus appropriées à ce système de distribution électrique, précise le Pr Jean-Paul Gaubert, directeur du Lias. Ce qui nous intéresse, c'est le temps de convergence pour trouver une solution à une situation donnée et la fiabilité de la réponse pour

que les ajustements deviennent automatiques. » L'enjeu consiste à prédire les variations et l'adaptation du réseau. Tout cela en tenant compte des contraintes réglementaires de SRD. « Nous devons en permanence délivrer une certaine tension à nos clients, reprend Fabien Petit. D'un autre côté, nous ne devons pas dépasser la capacité de transmission maximale des infrastructures. » En apportant plus de flexibilité, les algorithmes peuvent aussi éviter des investissements inutiles. Au final, le LabCom espère aboutir à un système « Intelligent de management et de gestion de l'énergie » (Image), un outil duplicable et commercialisable. Pour cela, l'Agence nationale de la recherche a débloqué une enveloppe de 350 000€ sur quatre ans et la Région cofinance également les trois thèses programmées.

POUR VOTRE COMMUNICATION TAPEZ L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV, ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...





vixensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

La « VR », leurre contre la douleur

Depuis quelques mois, le service d'oncologie pédiatrique du CHU de Poitiers utilise la réalité virtuelle -ou « VR »- pour réduire la douleur et l'anxiété de ses jeunes patients. L'initiative devrait faire l'objet d'un travail de recherche paramédicale.

■ Steve Henot

Petit à petit, la réalité virtuelle s'installe en milieu hospitalier, pour former les soignants à certains gestes précis ou apaiser les patients au bloc opératoire. Dans ce dernier cas, le recours à un casque de réalité virtuelle était jusqu'ici réservé aux adultes. Mais depuis quelques mois, le service d'oncologie pédiatrique du CHU de Poitiers l'utilise pour réduire la douleur et l'anxiété de ses jeunes patients -de 6 à 18 ans- présentant une pathologie cancéreuse.

Un parcours apaisant, sans action

« Pour le diagnostic ou le traitement curatif, ils subissent beaucoup d'actes invasifs tels des ponctions lombaires, des branchements sur chambre implantable... », avance Amandine Fernandes, cadre de santé du service d'oncologie pédiatrique du CHU. Habituellement, il est fait appel à des antalgiques ou à des anxiolytiques pour calmer l'enfant mais ils peuvent entraîner une accoutumance et des effets secondaires. « Nous avons remarqué que la prise en charge de la douleur ne suffisait pas. Et il



Le service d'oncologie pédiatrique du CHU de Poitiers utilise des casques VR pour réduire la douleur et l'anxiété de ses jeunes patients.

est parfois difficile d'obtenir le consentement des enfants. » La réalité virtuelle a alors été envisagée comme une solution pouvant être « aussi efficace que les traitements habituels ». Le CHU de Poitiers a investi dans deux casques de réalité virtuelle, l'un ayant été cofinancé par l'association Vivelespoir. Grâce à la technologie HypnoVR, l'enfant se retrouve plongé dans l'univers de son choix -une forêt tropicale, des paysages hivernaux, etc.- avec des sons et une voix off qui

l'accompagnent durant toute la durée de l'intervention. « Cette tridimension crée un leurre au cerveau, sous la forme d'une hypnose conversationnelle. » Ce n'est pas du jeu vidéo, mais un parcours virtuel, sans action. Son but : que l'enfant n'ait plus la mémoire d'un geste douloureux. « On le teste aussi sur une prise de sang ou le soir avant le coucher, indique Amandine Fernandes, qui s'empresse de préciser que le recours au casque est loin d'être automatique et prolongé. La solution ne fonc-

tionne pas toujours mais elle est efficace pour certains. » La cadre de santé souhaite désormais mener une étude exploratoire (24 mois) pour juger de la pertinence de la réalité virtuelle en pédiatrie cancérologique, face aux autres techniques non invasives. Retenu par le Fonds Aliénor, son projet de recherche visant à « améliorer la qualité de vie des patients » a été présenté dans le cadre de l'appel à projets d'un groupement interrégional clinique et d'innovation.

COVID-19

Un taux d'incidence à 12,6/100 000 habitants

Tous les indicateurs épidémiologiques sont en baisse au niveau national, dans toutes les classes d'âge et dans l'ensemble des régions. Parallèlement, le variant Delta progresse, mais de manière hétérogène selon les départements. Les Landes, où sa proportion est la plus importante, présente le taux d'incidence global le plus élevé (51/100 000 habitants). Dans la Vienne, il s'élève à 11,2/100 000 habitants. Douze personnes étaient hospitalisées en fin de semaine dernière, aucune en réanimation. Côté vaccination, le centre ouvert à la salle omnisports de Châtelleraud va prolonger son activité mercredi, jeudi et vendredi au vu de la demande. Ainsi, 800 personnes supplémentaires vont pouvoir recevoir la première injection du vaccin, 5 000 ayant déjà été vaccinées sur les dix premiers jours d'ouverture du centre. Des créneaux supplémentaires ont été ouverts sur Doctolib.

CONVENTION

Communauté professionnelle : une première dans le Châtelleraudais

La naissance de la première communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) de la Vienne est annoncée pour l'automne, en Pays châtelleraudais. Dans une zone regroupant 49 communes pour 90 000 habitants, elle vise à nouer un lien entre les professionnels de santé et les usagers qui n'ont pas forcément accès à des soins.



21^{ES} SOIRÉES LYRIQUES DE SANXAY

CARMEN
OPÉRA DE BIZET

L'ÉVÉNEMENT LYRIQUE DE L'ÉTÉ

10, 12 ET 14 AOÛT 2021

05 49 44 95 38 - www.operasanxay.fr



THÉÂTRE GALLO-ROMAIN DE SANXAY (86)

10 SOLISTES – 65 MUSIENS
70 CHORISTES – 6 DANSEURS



SERVICE CIVIQUE Cherche étudiants volontaires

L'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev) recherche 56 volontaires en service civique pour la rentrée. Les missions proposées sont diverses et vont de l'accueil et de l'intégration des nouveaux étudiants à l'université à l'accompagnement de jeunes et de leur famille dans les quartiers de Poitiers, en passant par la gestion d'Epicampus... Les missions s'étalent sur huit à neuf mois et débutent entre fin août et début octobre. Pour postuler, il est nécessaire d'avoir entre 16 et 25 ans (jusqu'à 30 ans avec un handicap reconnu). L'étudiant en service civique enregistre deux jours de congés par mois, à répartir sur les vacances scolaires, et est indemnisé à hauteur de 573€ à 680€, selon des critères sociaux.

Contact : Afev, 8, rue du Chanoine-Duret, à Poitiers
poitiers@afev.org.

DOUANES Un Poitevin expose des biens saisis au Louvre

Quatre sculptures de divinités en provenance de Lybie, deux plaques antiques faussement présentées à l'embarcation comme des « pierres pour ornement de jardin ». Au total, six objets saisis par les douanes françaises sont exposés au musée du Louvre. Et c'est une première ! A l'initiative, Vincent Michel, professeur en histoire de l'art et archéologie de l'antiquité classique d'Orient à l'université de Poitiers. Il les a expertisées pour la justice. « La loi LCAP de 2016 a renforcé le contrôle des importations, explique le directeur du laboratoire poitevin Herma (Hellénisation et romanisation dans le monde antique). Oui, il existe un marché légal de vente de biens culturels. Mais attention, vous pillez quand vous achetez un objet dont vous n'êtes absolument pas sûr de la provenance. » C'est le message de cette exposition visible jusqu'au 13 décembre.

eTwinning, un outil de mobilité

Portée en France par Réseau Canopé depuis son siège de Chasseneuil, la plateforme eTwinning permet à des enseignants de monter des projets interdisciplinaires à distance avec des collègues européens.

■ Claire Brugier

Plus de 930 000 enseignants de 43 pays l'utilisent en Europe. La plateforme eTwinning est le pendant numérique d'Erasmus+. Numérique et pas virtuel, Elisabeth Sauser-Monnig y tient. « Il s'agit véritablement de mobilité numérique, avec la mise en place d'activités collaboratives à distance », précise la responsable du bureau d'assistance national. Un projet ? L'enseignant lance un appel à collaboration via la plateforme. Il peut aussi s'intégrer à un projet lancé par un collègue ailleurs en Europe. « eTwinning est en quelque sorte un réseau social à destination des enseignants, résume Elisabeth Sauser-Monnig. Ils font souvent un métier solitaire. La plateforme peut être un fort vecteur d'évolution des pratiques pédagogiques. C'est aussi une façon d'être citoyens européens. »

En France, la plateforme est portée par Réseau Canopé (101 ateliers dans toute la France), depuis son siège de Chasseneuil-du-Poitou. Le bureau eTwinning a un correspondant dans chaque académie et des enseignants ambassadeurs. Elle a également organisé la semaine passée un séminaire à l'attention des conseillers



pédagogiques. Il n'y a jamais assez de prescripteurs... « L'utilisation d'eTwinning n'entre pas dans la formation initiale des enseignants, reprend Elisabeth Sauser-Monnig. Nous sommes là pour les accompagner dans la méthodologie et la pédagogie de projets à distance, si besoin dans le numérique. Le travail à distance offre un potentiel énorme pour construire une relation dans la durée. Les enseignants peuvent introduire l'Europe dans leurs classes de façon sécurisée. »

Une plateforme d'échanges

La plateforme peut aussi être un tremplin vers des échanges européens en présentiel. « C'est le moyen d'identifier des partenaires fiables et de développer des habitudes de gestion de projets et des pratiques

pédagogiques adaptées à un projet international », confirme Elisabeth Sauser-Monnig. La plateforme peut ainsi devenir le premier palier vers Erasmus+.

Françoise Morisson, enseignante de CM1 et CM2 à l'école de Puy-Lonchard, à Cissé, l'expérimente actuellement. L'an dernier, elle a participé à Polar, un projet autour des pôles et du changement climatique dont la finalité était la réalisation d'un film collaboratif. Les élèves de sa classe, avec d'autres du Portugal, de Grèce, de Croatie, d'Espagne et d'Italie, ont ainsi imaginé et filmé le voyage en Arctique d'une sterne qui interroge les animaux qu'elle rencontre. Forte de cette expérience, Françoise Morisson a entamé avec son collègue Patrick Fouquet un autre projet baptisé Sail Away, en utilisant désormais eTwinning différemment. « Cissé est

jumelée avec des communes de tous les pays d'Europe. Nous souhaitons faire de même à l'échelle de l'école. Nous utilisons la plateforme eTwinning pour échanger et préparer notre rencontre, qui aura lieu en mars 2022 à Lathus. »

Au-delà de la mise en place de projets, Françoise Morisson décrit « un incroyable levier pour l'anglais », tous les échanges entre classes se faisant dans la langue de Shakespeare. « Les enfants adhèrent complètement, ils sont vraiment dans la communication avec les autres. » L'enseignante aussi apprécie. « C'est une ouverture sur le monde, une bouffée d'oxygène qui nous permet d'entrer en contact avec d'autres collègues, de découvrir d'autres systèmes... Et grâce à des allers-retours constants, le projet s'enrichit. »



La régie publicitaire du 7 recrute son prochain Commercial en Alternance !

Parcours d'un an en BAC+3 Bachelor Marketing Commerce Négociation
Ou

Parcours de deux ans en BAC+5 Management, Business et Performance Commerciale

Candidature : recrutement@afc-formation.fr



En partenariat avec



Grand Poitiers dans l'Elite

Le Grand Poitiers handball 86 évoluera la saison prochaine en Nationale 1 Elite, porte d'entrée vers la Pro Ligue. Un sacré bond en avant pour un club encore très jeune mais ambitieux.

■ Arnault Varanne

La progression est aussi spectaculaire que linéaire. En cinq ans, le Grand Poitiers handball 86 sera passé de la Pré-Nationale à la Nationale 1 Elite. Quand il regarde dans le rétroviseur, le co-président du club Jean-Marc Mendès esquisse un sourire, même si les deux dernières montées ont eu lieu sur tapis vert. « *Enfin sur tapis financier pour la N1 Elite* », précise l'expert-comptable. Le promu en N1 a en effet candidaté au statut VAP (Voie d'accès à la professionnalisation) il y a seulement quelques semaines. « *La VAP est l'antichambre de la Pro Ligue -2^e division française- et c'était la bonne année pour y aller.* » Le Grand Poitiers hand 86 a reçu le feu vert de la Commission nationale de contrôle et de gestion de la Fédération la semaine dernière.

Le club poitevin coche toutes les cases du cahier des charges de la CNCG : un budget à 600 000€, cinq contrats professionnels, des actions structurantes dans le domaine de la communication, un encadrement médical... Sur le plan sportif, en revanche, Christian



L'expérience de Florent Joli sera précieuse en Nationale 1 Elite la saison prochaine.

Latulippe et ses joueurs partiront dans l'inconnu. La poule de 12 équipes devrait compter quelques gros bras, tels que Bruges ou les réserves de Paris et Rennes... « *On misera sur un collectif fort, comme on l'a toujours fait* », répond Jean-Marc Mendès.

Deux renforts expérimentés

Les anciens Ibrahim Sall et Florent Joli ont connu le très haut niveau et leur expérience sera précieuse. Les Griffons pourront aussi compter sur leur gardien espagnol Ricardo Amerigo, ainsi que sur leurs deux recrues estivales, le pivot Fabien David (1,92m, 23 ans) et le demi-centre Dusan Medic (1,91m, 28 ans). L'ancien

Strasbourgeois évoluait ces deux dernières saisons en Pro Ligue. Le Serbe sort lui d'une expérience en 1^{re} Ligue macédonienne et a même disputé la coupe d'Europe.

Reste désormais à savoir où jouera le Grand Poitiers handball 86 à partir du 11 septembre, désormais à l'étroit au gymnase du Bois-d'Amour. « *Il va falloir qu'on apprenne à partager Saint-Eloi avec nos amis du PB86. On a construit notre budget en incluant des matchs là-bas, avec 1 500 à 1 800 spectateurs en moyenne. La collectivité (Grand Poitiers, ndlr) s'est engagée à trouver des solutions, notamment pour installer un revêtement taraflex les soirs de matchs* », avance le co-président du GPH 86.

Et les filles ?

L'équipe fanion du Grand Poitiers handball 86 évoluera en Nationale 2 la saison prochaine et présentera un visage rajeuni pour jouer « *les premiers rôles* ». En plus d'Ana Maldonada (arrière gauche de 34 ans), le club a officialisé cette semaine cinq recrues, étudiantes pour la plupart, à commencer par la gauchère Anouk Dumalanede, 22 ans, qui évoluera sur l'aile droite. Bien connue du club, elle a porté les couleurs du PEC avant de jouer au Tac Handball en N3. Les qualités de Justine Desplaces, 18 ans, en provenance d'Aunis (N2) lui permettront de jouer sur toute la base arrière. De son côté, Pauline Waksberg, 21 ans, viendra suppléer Elsa Duguey sur le poste de gardienne de but. Emilie Marré, 23 ans, évoluait les dernières saisons au Pays de Neste Handball (N2) sur le poste d'aillère gauche. Enfin Camille Lenfant-Scodelaro, 15 ans, jeune joueuse prometteuse, partagera son temps avec le pôle d'accession d'Angoulême. A noter par ailleurs que six joueuses remplissent : Maëlis et Flavie Lequerre, Pauline Savy, Marile Mege, Monique Keo et Laetitia Latulippe. Le binôme Etcheverry-Boury se déclare satisfait car « *ce sont de jeunes joueuses qui possèdent une marge de progression. Toutes ne sont pas encore aguerries aux joutes de Nationale 2 mais nos joueuses d'expérience leur permettront à coup sûr de les préparer au mieux* ».

fil infos

CYCLISME

Cecilie Uttrup Ludwig, 2^e de La course by Le Tour

Encore un podium pour la Danoise de la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope. Samedi dernier, avant le coup d'envoi du Tour de France masculin, Cecilie Uttrup Ludwig a accroché la 2^e place de La course by Le Tour, dont c'était la 8^e et dernière édition. C'est la Néerlandaise Demi Vollering (Team SD Worx) qui s'est imposée dans le sprint

final, au sommet de la côte de la Fosse aux Loups. En 2022, l'épreuve cédera sa place au Tour de France féminin avec Zwift (programme d'entraînement cycliste en ligne). La ville de Poitiers est candidate pour accueillir la compétition dès 2022, mais elle devrait avoir davantage de chances d'être retenue dans un ou deux ans.

VOLLEY

L'Argentin Cristian Poglajen au SPVB

Et de six recrues pour le Stade poitevin volley beach ! Mardi dernier, le club a officialisé l'arrivée d'un nouveau réceptionneur-attaquant, en la personne de Cristian Poglajen. L'international argentin vient pallier numériquement le départ de Swan Ngapeth, qui a rejoint son frère Earvin à Modène (Italie), il y a quelques jours. Âgé de 32 ans, Poglajen possède une solide expérience en club -il a joué en Italie et en Pologne, entre autres- mais aussi en sélection, avec notamment des participa-

tions aux Jeux olympiques de 2012 et 2016. En attendant une éventuelle convocation pour les JO de Tokyo, le joueur vient de disputer la Ligue des Nations avec l'Argentine qui termine 9^e (sur 17 nations) de la compétition.

BASKET 3X3

La semaine des élites

Vous en voulez encore ? Après l'Urban PB le week-end dernier, le basket 3x3 reste à l'honneur toute la semaine devant l'hôte

tel de ville de Poitiers. Ce soir et demain, les huit meilleures équipes nationales féminines du circuit -dont l'équipe de France- s'affrontent au cours des Women series 2021 dans un seul but : prendre la suite de la République tchèque, vainqueur en 2019. Puis vendredi et samedi, ce sera au tour des hommes d'entrer en jeu, et pas n'importe lesquels. Seize équipes du 3x3 World Tour, le circuit professionnel mondial de la Fiba, seront au rendez-vous. Plus d'infos sur 3x3poitiers.com.

« Franchment » poilants !

ANIMATIONS

Grand Poitiers dévoile sa programmation

Neuf communes, dix-huit spectacles et des visites de patrimoines. C'est le cocktail du festival Itinérance préparé par le service culture de Grand Poitiers pour cet été. Le premier rendez-vous est fixé dès samedi dans le parc de la maison de Xavier-Bernard à Saint-Sauvant. Au programme, découverte de la commune dès 15h30, puis set musical de la Fanfare saugrenue à 16h30 et 18h30, enfin place à la Compagnie Maboul Distorsion pour une séance de « cinéma de rue en 3D sans lunettes » intitulée « Un os dans le cosmos ». Théâtre, musique et danse égayeront ensuite tous les week-ends de l'été jusqu'au 28 août. Evidemment, c'est gratuit ! Plus d'infos sur grandpoitiers.fr.

PHOTOGRAPHIE

« Images de Syrie » à l'abbaye de Charroux

L'abbaye de Charroux va abriter à partir du 10 juillet et jusqu'au 14 novembre une exposition photo signée Michel Eisenlohr. Dans une vingtaine de clichés, le photographe originaire de La Ciotat, passionné de voyages et de littérature, rend hommage à la Syrie et à ses beaux paysages. L'exposition retrace son voyage de Palmyre jusqu'à Damas en passant par Alep et révèle la Syrie « sublime, généreuse, parfois secrète » qu'il a aimée. Ce reportage est d'autant plus intéressant qu'il met en lumière un passé révolu, certains sites ayant depuis disparu. L'inauguration de l'exposition aura lieu vendredi 9 juillet à 12h30, en présence de Michel Eisenlohr. Plus d'infos sur abbaye-charroux.fr.

EXPOSITION

Art et informatique à Poitiers

Jusqu'au 31 octobre, le Miroir de Poitiers présente à la chapelle Saint-Louis « L'atelier des mémoires vives et imaginaires : art, informatique et cybernétique ». L'exposition explore les démarches qui, depuis la fin des années 1960, ont utilisé, réinventé ou détourné le langage, le code, les algorithmes, etc. Elle accueille également une œuvre originale de Pierre Besson. Quant à la scénographie, elle s'inspire des cartes mères et des circuits imprimés, occupant ainsi la totalité de la surface au sol de la chapelle Saint-Louis. Plus d'infos sur lemiroirdespoitiers.fr.

« Des reprises mieux que les originales. » C'est la promesse des Poitevins du groupe Franchment ta gueule, qui mixent les paroles de chansons connues avec la musique d'autres. Récemment, ils ont participé à un pré-casting de l'émission La France a un incroyable talent.

■ Steve Henot

La rencontre a lieu entre deux répétitions, dans une ancienne longère située dans le bourg de Cissé. Réunis autour d'un plat de nouilles fumant, les garçons du groupe Franchment ta gueule (!) ne sont pas du genre à se taire, quitte à devoir parler la bouche pleine. Entre deux giclées de sauce bolognaise sur le carnet, on comprend qu'ils ont grandi dans la même caravane et surtout dans la musique. « Notre père nous faisait écouter des K7, on avait envie de faire de la musique tout le temps », raconte Jean-Gueule, candide. La passion et l'énergie débordantes des cinq frères - « ou cousins, on ne sait pas trop » - ont valu à leur maman des crises de nerf. Lesquelles ont, disent-ils, inspiré le nom du groupe. « On entendait souvent cette phrase quand on était petit et encore aujourd'hui, de la part des gens. Pour nous,



Franchment ta gueule, c'est l'art de mélanger les paroles d'une chanson avec la musique d'une autre. Improbable et déjanté.

c'est de l'amour. »

Des « mash-up » improbables

Tignasses anachroniques et look rétro tendance déjantée, Jean-Gueule, Jean-Basse, Jean-Gratte, Jean-Pouët et Jean-Tape se sont fait une spécialité de mélanger les paroles de tubes connus avec la musique d'autres chansons. Ce que l'on appelle un « mash-up ». Imaginez les textes de Sacré Charlemagne posés sur l'instrument de The Wall des PinkFloyd... « On s'est rendu compte que les gens ne connaissent pas les vraies paroles », explique Jean-Gueule, qui concède toutefois

le terme de « reprises » face à d'éventuelles réclamations de « ces salauds d'artistes ». « Mais en mieux », précise Jean-Gratte. Les rockeurs de Franchment ta gueule - « sans le « e », car l'orthographe c'est notre truc » - font de la scène depuis près de quatre ans pour « s'amuser » et surtout retrouver leur père, un prénom « Magnum ». Afin d'attirer son attention par-delà la Vienne, ils ont participé au pré-casting de l'émission La France a un incroyable talent, qui a eu lieu il y a quelques jours, en distanciant à Vouneuil-sous-Biard. « Le gars derrière son écran a dit que c'était cool mais qu'il n'avait

pas compris les paroles. » Les Poitevins espèrent désormais être retenus par la production pour montrer leur « talent » à la France entière. Privés de public et aussi d'un featuring avec Didier Super, ces derniers mois, ils n'aspirent qu'à rejouer sur scène. Ce sera notamment le cas le 8 juillet dans le quartier de Bel Air à Poitiers, à l'occasion des Jueidis de l'été. Avec pour seul mot d'ordre : « Faire la fête et se vider la tête. »

Le groupe indique qu'il est aussi à la recherche d'une roue jockey. Vous pouvez le contacter à l'adresse 3615ftg@gmail.com ou sur sa page Facebook @3615FTG.

Euterpe, un orchestre symphonique est né

Initié par le conservatoire de Lençloître, un nouvel orchestre symphonique est né. Euterpe se produira le 10 juillet à Vouillé.

■ Claire Brugier

Sa création a déjà un an et demi mais les répétitions, à cause de la crise sanitaire, n'ont commencé que depuis quelques mois. Le tout nouvel orchestre symphonique du Poitou, Euterpe, a donné son premier concert samedi à Lençloître. « Ce n'est pas tous les jours que l'on crée un orchestre symphonique ! Ce type d'orchestre manque dans le Poitou », assène le directeur du conservatoire lençloître Jean-Marie Dazas. Inspirée par des échanges internationaux,

avec la Russie et l'Allemagne notamment. Sa création est à l'initiative du directeur et des professeurs de violon, violoncelle, hautbois et clarinette de l'établissement. Non professionnel, il s'adresse « aux grands élèves des conservatoires, à des musiciens hors cursus de très bon niveau et à des profs qui n'ont pas l'occasion de jouer par ailleurs. C'est un orchestre à géométrie variable, avec la formation Mozart, 30 à 40 musiciens pour un répertoire classique, et jusqu'à 80 musiciens pour interpréter les grandes œuvres symphoniques. » Sous la baguette de Jean-Marie Dazas et bientôt de chefs d'orchestre invités, l'ensemble va fonctionner au rythme de trois sessions par an ; la prochaine débutera en septembre. Quant au répertoire, il reprendra



les classiques, évidemment, mais des compositeurs contemporains, tels que le Strasbourgeois Sylvain Marchal, le Québécois Bruno Babin ou l'Italien d'origine Armando Ghidoni, travaillent déjà à

lui écrire des œuvres sur mesure.

Concert d'Euterpe, le 10 juillet à 20h, salle des fêtes de Vouillé. Sans réservation. Entrée : 10€, gratuite jusqu'à 16 ans inclus.

Données : un label pour les bons élèves



Michel Rousseau est à l'origine du premier Label Engagement RGD pour les entreprises.

L'agence poitevine RGD est à l'origine d'un label national décerné par Apave certification aux entreprises vertueuses sur la gestion des données personnelles. Une obligation européenne depuis le 23 mai 2018... encore largement ignorée.

■ Arnault Varanne

Le chiffre effraie autant qu'il surprend. Dans l'Hexagone, 77% des entreprises contrevennent encore au Règlement général sur la protection des données à caractère personnel (RGPD), entré en vigueur il y a plus de trois ans. Le texte, transcription d'une directive européenne, impose à n'importe quelle entité (entreprise, association, collectivité), de protéger les données personnelles (nom, prénom, mail, numéro de téléphone) des risques de fuite et, surtout, de les conserver dans un but bien précis. Le tout dans

une relation consentie avec ledit client.

« La Cnil a dédramatisé le sujet »

C'est la raison pour laquelle sur beaucoup de sites on vous demande aujourd'hui votre consentement. « La Commission nationale informatique et libertés (Cnil) a dédramatisé le sujet, explique Michel Rousseau, en laissant du temps aux entreprises pour se mettre en conformité et donc en n'étant pas immédiatement dans la sanction. » N'empêche que quelques contrevenants ont reçu des amendes à cinq chiffres. Depuis fin 2018, le dirigeant poitevin s'efforce de faire de la pédagogie autour du RGD, il a même créé une agence éponyme qui accompagne la mise en conformité. « D'abord par un audit, ensuite grâce à un plan d'actions », abonde le fondateur de l'Agence RGD. Les besoins sont tels que la PME s'affiche aujourd'hui dans une douzaine de villes, de Lille à Paris, en passant par Tours, Angers, Toulouse, Bordeaux... Vingt-cinq personnes

sont impliquées, dont quatre rien qu'à Poitiers.

Trois niveaux de certification

L'Agence RGD a aussi et surtout initié une première en France. En collaboration avec l'organisme Apave certification, l'entreprise vient d'élaborer un Label engagement RGD, un véritable « indicateur de conformité reconnu sur l'ensemble du territoire national » et qui récompense les entreprises les plus vertueuses. Trois niveaux de certification sont possibles. Le bronze est attribué aux entreprises répondant à 75% des critères obligatoires, 40% des critères recommandés et 15% des critères bonus ; l'argent à celles qui obtiennent 85-55-25. Enfin, l'or récompense les plus vertueuses, dont la conformité aux critères obligatoires culmine à 95%. Au bâton de la sanction, Michel Rousseau préfère la carotte de la gratification. L'air de rien, le Label Engagement RGD pourrait se révéler précieux au moment de répondre à un appel d'offres.

Oreillettes de traduction instantanée

Traduisez jusqu'à 36 langues en temps réel



Fini la barrière de la langue ! Avec les oreillettes de traduction instantanée WT2 Translator, vous tenez une conversation en face à face, de manière naturelle et fluide avec une personne parlant dans une langue étrangère.

Après avoir téléchargé l'application dédiée sur votre smartphone, il vous suffit de choisir la langue à traduire (parmi les 36 proposées) et de passer un écouteur à votre interlocuteur. Chacun parle ensuite dans sa langue. La conversation est traduite en temps réel directement dans les deux oreillettes.



- LIVRÉ AVEC 2 OREILLETES ET UN ÉTUI DE CHARGE
- DURÉE DE LA BATTERIE : 15H
- COMPATIBLE ANDROID 7.0 - IOS 11.0

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

10, bd Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectevous.fr

Une histoire sur cuir de Châtelleraut

Au fil des ans, Anne-Marie Lucas a mis l'accent sur de nombreux épisodes ou personnages de l'histoire de Châtelleraut, avec un vrai souci du détail. Sa particularité : elle le fait à travers la peinture sur cuir.

■ Claire Brugier

Anne-Marie Lucas avait toujours voulu peindre mais n'avait jamais franchi le pas. « C'était un regret de ma jeunesse », confie-t-elle. Au passé désormais. A l'heure de la retraite, la Châtelleraudaise d'adoption s'est inscrite à des ateliers proposés par le centre social des Minimes. Hormis l'aquarelle, trop aléatoire, elle a exploré plusieurs techniques. Huile, pastel, fusain, acrylique et, depuis cinq ans et de sa propre initiative, la peinture sur cuir. « L'idée est venue d'une plaisanterie autour des tanneries qui existaient à une époque à Châtelleraut », raconte-t-elle. Après, il a fallu trouver le cuir et les encres, des acryliques, adaptées. J'ai aussi fait beaucoup de recherches sur la technique. » Aujourd'hui, Anne-Marie Lucas la maîtrise pleinement. « Je joue avec le relief de la matière. Sur le cuir, les encres ont une luminance très particulière, le



Anne-Marie Lucas s'est initiée seule à la peinture sur cuir.

pinceau glisse davantage, c'est agréable. »

Le souci du détail

Sur les murs de son salon, une trentaine de cadres signés Lucas témoignent de l'aboutissement de ses expérimentations et de son inspiration. Le premier-né de ses tableaux sur cuir représente Aénon de Châtelleraut, mère d'Aliénor d'Aquitaine. Il a ouvert la voie, imprimé la thématique. La présence de Jeanne d'Arc devant la porte Sainte-Catherine, les noces salées de Jeanne d'Albret, le coup de foudre de Madeleine de France et Jacques V d'Écosse,

la visite de Catherine de Médicis à un joaillier châtelleraudais mais aussi les tractations de l'Édit de Nantes, le commerce des oies, les courses hippiques organisées à Nonnes ou encore la fête de la Fédération au Pré de l'Assesseur, ce sont des pans entiers de l'histoire de Châtelleraut qu'Anne-Marie Lucas se plaît à dévoiler à travers les nombreux détails historiques qui émaillent ses tableaux. Chacun d'eux n'est que la partie visible d'un minutieux travail de recherche, pour lequel l'artiste amateur mobilise également son entourage. « J'imagine des choses qui se

sont passées à Châtelleraut et je les représente de façon véridique. » A l'entendre raconter avec passion les faits réels résumés dans ses tableaux, on saisit toute l'importance de ce qui précède le choix du cadre et le collage de la pièce de cuir sur un morceau de contreplaqué épais. Anne-Marie Lucas est loin d'avoir épuisé l'histoire de la ville. La débâcle des glaces sur la Vienne à l'hiver 1789, qui a grandement endommagé la flotte fluviale, est en cours de réalisation. Le tableau suivant, relatif aux artistes-peintres châtelleraudais, prend doucement forme dans son esprit créatif.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Beaucoup de passion et d'émotions fortes. Vous êtes au four et au moulin. Semaine professionnelle éprouvante malgré votre motivation.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Le ciel vous incite à donner davantage à votre partenaire. Vous foncez tête baissée vers vos buts. C'est le moment de vous lancer dans des démarches compliquées.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous resserrez vos liens grâce à une complicité sans faille. Ne programmez rien. Le ciel encourage le dialogue social, vous savez motiver vos troupes.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre personnalité capte les regards. Le ciel libère votre potentiel. Vous exprimez brillamment vos talents artistiques et vos idées créatrices.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Ouvrez-vous davantage à l'autre. Le ciel vous maintient en surtension. Rien ne résiste à votre charme et à votre pouvoir de persuasion.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous vivez de grands moments à deux. Vous avez de l'énergie à revendre. Dans le travail, on vous déroule le tapis rouge.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous devez laisser de l'espace à votre partenaire. Acceptez la controverse. Un temps faible s'annonce dans votre travail, votre hiérarchie est exigeante.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous êtes confiant en l'amour. Vous réussissez à vous détendre cette semaine. Moment parfait pour prendre des initiatives, lancer un nouveau projet.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Votre vie amoureuse est épanouie. Mettez-vous au vert. Vos efforts professionnels sont appréciés dans leur globalité.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
C'est le bon moment pour sceller votre union. Sommeil en dents de scie. Vos collaborateurs sont médusés par votre énergie titanique.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Belle envie de partage et de fusion. Vous éprouvez un sentiment d'insatisfaction. Ne boudez pas votre travail et affichez plutôt une volonté de bien faire.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
L'autre a envie de vous suivre au bout du monde. Pas de source de stress. Profitez de votre redoutable énergie pour affirmer vos ambitions.

7 au musée

Crédit photo : © musées de Poitiers, Ch. Vignaud



Anthinéa (1938), Giuseppe Gambogi (1862-1938)

Chaque mois, Le 7 met en lumière une œuvre majeure visible au musée Sainte-Croix et sur son application ludique, téléchargeable gratuitement, « Poitiers visite musée ».

La mythologie inspire le sculpteur italien Giuseppe Gambogi, autant que l'imaginaire de la femme, de la nymphe à la déesse. Ses œuvres témoignent de la fascination de la Belle Époque pour la forme humaine idéalisée, associée à des sujets mélancoliques et parfois exotiques. Peut-être s'agit-il ici d'une interprétation du roman à succès de Pierre Benoit, *L'Atlantide* (1919), qui consacre la popularité du mythe du royaume perdu. A travers cette œuvre en marbre blanc de Carrare et en bois, l'artiste met ainsi en scène la belle et redoutable Anthinéa, charmant et attirant les hommes pour les assassiner. Cette nouvelle acquisition vient enrichir les collections du musée Sainte-Croix.

Le compte joint

L'Institut d'éducation pour la finance populaire vous livre chaque mois ses bons conseils et décrypte des termes de l'économie.

Vivre à deux implique de gérer un budget commun et de partager des dépenses : loyer, électricité, assurance habitation... Ce qui peut amener à souscrire un compte joint, souvent à côté du compte personnel de chacun.

Un compte joint est un compte bancaire ouvert par au moins deux personnes avec ou sans lien de parenté. On les appelle les co-titulaires. Chacun peut faire fonctionner le compte avec sa seule signature. Exemple : déposer ou retirer de l'argent, faire un chèque... Tous les moyens de paiement sont communs, sauf les cartes bancaires qui sont individuelles. C'est ce qui différencie un compte joint, ouvert sous l'intitulé « X » ou « Y », d'un compte indivis ouvert sous l'intitulé « A » et « B » qui ne fonctionne qu'avec la signature de tous les

co-titulaires.

Les règles à respecter pour ouvrir un compte joint sont les mêmes que pour un compte bancaire individuel. Ceci se traduit par une convention de compte, après recueil par la banque d'informations essentielles (identité et domicile de chacun des co-titulaires, signature...).

L'important à savoir lorsque vous ouvrez un compte joint est que vous êtes chacun responsables solidairement du compte. En cas de dettes ou d'incidents de paiement, la banque peut s'adresser à n'importe lequel des co-titulaires pour régulariser la situation, sans tenir compte de celui qui est à l'origine du découvert. Par exemple, l'interdiction bancaire due au rejet d'un chèque pour défaut de provision peut être prononcée à l'encontre de chaque détenteur, sur tous ses comptes (joints ou individuels). Il reste possible de désigner, au moment de l'ouverture du compte, un responsable unique de l'interdiction bancaire.



MUSIQUE

Rebirth, fabuleux bijou

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et surtout il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine Ludovic Louis.

■ Christophe Ravet

Quand la musique est bonne elle peut raconter des histoires fabuleuses. Et quand les mots sont superflus, les sons prennent la main sur nos émotions. Certains instruments savent nous porter dans des sensations fortes. La trompette de Ludovic Louis en fait partie. Habitué aux rôles de

talentueux musicien pour Lenny Kravitz ou Jimmy Cliff, ce magicien du piston livre un premier album solo extrêmement riche.

Il apporte toutes ses influences dans un opus à la fois hommage et ouverture sur des horizons infinis. C'est du jazz mais aussi de la soul et du funk. C'est nostalgique à souhait mais aussi festif et diablement entêtant. La vingtaine de musiciens qui accompagne le lyrisme de la trompette entoure de douceur ce bijou musical. La musique adoucit les heures et fait battre notre cœur avec ce souffle cuivré aux si beaux accents.

Ludovic Louis, Rebirth - Ludo Louis Production.



Les indispensables de l'été

Les vacances approchent. Voici une sélection d'objets connectés à mettre dans votre valise pour passer un bel été.

■ Alexandre Brunet

Le sac à dos connecté



DR
Made in France, le Galuchon est un sac à dos intelligent qui facilite votre mobilité et améliore votre sécurité. Il est équipé d'éclairages LED à l'avant et à l'arrière destinés à signaler votre présence et vos changements de direction. Tout se fait de manière automatique grâce à l'application de navigation GPS.

Le maillot de bain nouvelle génération

DR
Basée à Mulhouse, Spinali Design a développé un maillot de bain connecté équipé de capteurs. Relié à votre smartphone, il vous signale quand remettre de la crème solaire en fonction de votre type de peau. Il vous alerte aussi si votre enfant s'éloigne de plus de 15 mètres.

La bouteille d'eau intelligente



DR
HydrateMe est une bouteille d'eau qui intègre une sonde connectée à une application mobile. Elle vous indique quand boire en fonction de vos activités, de vos données personnelles et de votre situation géographique.

Le capteur anti-UV



DR
Lancé par le laboratoire La Roche-Posay, My Skin Track UV est un mini-capteur qui mesure instantanément l'exposition au soleil. Les données récoltées sont croisées avec vos infos personnelles (couleur et nature de peau) pour recevoir des conseils et des alertes lorsqu'il est temps de remettre de la crème.

Le bracelet anti-noyade



DR
Aquatic Safety Concepts a conçu un objet pour empêcher les enfants de se noyer. Le bracelet déclenche une alarme sur votre smartphone si votre rejeton tombe à l'eau. Un bandeau frontal existe également pour les petits en âge de se baigner seuls. L'alarme se déclenche s'il reste trop longtemps sous l'eau.

Alexandre Brunet - Connect & Vous
10, bd Pierre et Marie Curie - Bât. Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Retrouvez-vous sur www.connectetvous.fr.

La névralgie d'Arnold

Le 7 vous propose cette saison encore une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne^(*).



■ Guillaume Galenne

La névralgie d'Arnold correspond à une douleur linéaire partant du haut de la nuque, irradiante en hémi-casque le long du cuir chevelu à droite ou à gauche, jusqu'à la partie supérieure de l'œil droit ou gauche selon le côté où siège la cause de ce symptôme.

Appelé également arnoldite, cette douleur est le plus souvent le fruit d'un problème mécanique qui trouve son origine au niveau cervical. En effet, les nerfs grand Arnold et petit Arnold sont issus respectivement des 2^e et 3^e racines cervicales. Ainsi, un problème mécanique à l'un de ces étages provoquera une irritation ou des informations erronées dudit nerf, aboutissant aux douleurs névralgiques lancinantes.

Il existe donc également une névralgie sur le trajet du petit nerf d'Arnold, lequel part également du haut de la nuque, contourne l'oreille droite ou gauche puis donne une sensation de pincement sur le bord externe de l'œil droit ou gauche, selon le côté de la lésion.

Le traitement est donc simple pour ce genre d'affection, il s'agit de redonner une mobilité articulaire normale concernant la 2^e ou la 3^e cervicale. L'Arnoldite fait partie des troubles classés dans les migraines, facilement pris en charge en étiopathie.

^(*) Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. Contact : guillaume-galenne-etiopathe.fr.

Sœurs, histoires mêlées

Elle a dit...

Yamina Benguigui,
réalisatrice



« Je me suis aperçue que je travaillais beaucoup sur l'Histoire, sur l'immigration et sur les femmes, beaucoup... Là, j'ai ressenti le besoin de me recentrer et de partir d'une histoire singulière mais qui touchait l'universel, en l'occurrence le rapt d'enfants par des pères. Nous en avons eu dans ma famille. En démarrant l'écriture, je me suis dit : Et si on commençait par comprendre un peu ce qu'il s'est passé entre la violence qu'ont subie nos pères durant la guerre d'indépendance, celle qu'ils ont alors ramenée au sein de leurs familles, et cette place centrale de l'Algérie ? »

« Le sujet, c'est la guerre d'Algérie et ses séquelles »

« J'ai immédiatement pensé à Isabelle (Adjani) pour le rôle de Zorah. Nous sommes amies, nous parlons toujours de ces sujets. Nous en parlons plus que de cinéma. Nous parlons de ce qu'est l'intime, ce qu'est avoir un père algérien et notre place ici, cette façon de s'arrimer quelque part. C'est un film qui tente ça : Va-t-on pouvoir s'arrimer sans être inquiétés, sans que l'on nous regarde, sans que l'on nous juge ? (...) Je voulais que les actrices soient toutes Algériennes pour aller puiser des choses qui faisaient partie du hors-champ. Il n'est pas question d'islam dans ce film. Le sujet, c'est la guerre d'Algérie et ses séquelles. C'est particulier, ça fait encore mal partout. Je pense que c'est difficile d'en faire des fictions. »



Trois sœurs retournent en Algérie au chevet de leur père mourant qui, trente ans plus tôt, avait enlevé leur frère. Yamina Benguigui s'inspire ici de sa propre histoire pour raconter un drame familial dense, étroitement lié à l'histoire du pays.

Steve Henot

Il y a trente ans, Zorah, Nohra et Djamilia ont fui leur Algérie natale avec leur mère pour échapper à un père tyrannique et violent, traumatisé par la guerre. Zorah, l'aînée, garde en elle la culpabilité de n'être pas parvenue à emmener leur jeune frère, Rheda. Hantée par ce souvenir, elle met en scène son histoire familiale dans une pièce de théâtre, ce qui n'est pas du goût de sa famille et ravive les non-dits. Alors

qu'elle finalise ce projet, Zorah reçoit un appel d'Algérie l'informant que leur père est mourant. Les trois sœurs décident donc d'aller à sa rencontre, dans l'espoir qu'il leur révèle enfin où se trouve leur frère.

Comme le personnage de Zorah (formidable Isabelle Adjani, sur un fil), Yamina Benguigui se prête ici à l'exercice de l'auto-fiction. *Sœurs*, son second long-métrage, s'inspire en effet de son histoire -ses deux frères cadets avaient été emmenés en Algérie par son père- pour relater le combat de trois femmes, sœurs mais différentes, contre leur douloureux passé. Il y a cette cruelle disparition du frère, mais aussi ce déracinement forcé, qui reste une profonde déchirure en dépit de leur intégration, semant le trouble quant à leur identité. Que leur reste-t-il de l'Algérie ? Sont-elles trop Françaises aujourd'hui ? Sans le réaliser, elles entament une quête d'elles-mêmes au cœur de leurs racines, faisant face au poids de l'Histoire, à leur histoire. Le film de

Yamina Benguigui captive par l'épaisseur de son récit et la fluidité de sa narration, qui mêle les temporalités. Il est aussi résolument féministe, montrant -fait rare- la guerre d'Algérie à hauteur de femme. Un autre regard à la démarche salutaire et qui sonne plutôt juste.



Drame de Yamina Benguigui, avec Isabelle Adjani, Rachida Brakni, Maïwenn (1h39).



5 places
à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner cinq places pour une séance au choix du film *Black Widow*, à compter du mercredi 7 juillet et sur toute sa durée d'exploitation, au CGR Castille à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 29 juin au dimanche 4 juillet.

Made in Poitouillywood

Edouard Audouin. 44 ans. Poitevin de naissance et de cœur. A aimé le théâtre, a sombré par lui, ne l'a jamais vraiment quitté. Accroc à l'impro. Aujourd'hui à l'aube de sa deuxième vie.

Par Claire Brugier

17 août 2011. Un spectacle de rue. Le pistolet pointé sur la tempe d'Edouard Audouin est chargé à blanc. Dans le feu de l'impro, le comédien se saisit de l'arme, le canon glisse, le coup part. Huit points de suture tout de même mais la caboche a résisté. En apparence. Si, sur le front, la cicatrice a appris à se faire discrète, à l'intérieur, c'est le chaos. « *Le 17 août 2011, c'est mon Pearl Harbour, mon 11 septembre... confie le Poitevin de 44 ans. Le jour où ma carrière aurait pu décoller, elle s'est effondrée.* » Ce jour-là en effet sort le clip de Skrillex « *First of the year* » (plus de 450 millions de vues sur YouTube !) avec à l'écran... Edouard Audouin. Nommée aux Grammy Awards 2012, la vidéo fait le tour du monde tandis qu'à Poitiers son acteur principal sombre sous « *les questions, le harcèlement, les mauvaises nuits, les cauchemars...* » Une véritable descente aux enfers. Comme si cela ne suffisait pas, le diagnostic tombe : bipolaire. « *Il faut faire avec* », commente le quadra, fataliste. Sur le moment, il accuse le coup, les coups. Puis, après « *deux ans à végéter* », il se relance dans le spectacle vivant, cette passion née en seconde dans le costume

du Marquis de Mascarille, des *Précieuses ridicules* de Molière. « *Ça a été mon premier shoot de théâtre, j'y ai pris goût.* »

Dans le monde des intermittents

Retour en arrière. En primaire, le petit garçon « *plutôt solitaire* » avait déjà choisi d'interpréter plutôt que réciter la fable « *Le Chien et le Loup* » de La Fontaine. En 4^e, le collégien avait failli jouer dans *La Leçon* de Ionesco. En terminale, Feydeau a achevé ce que Molière avait initié. « *Je me suis éclaté dans le rôle principal d'Un Fil à la patte. J'ai reçu des compliments que je ne comprenais pas...* » Sans plus d'hésitation, le voilà inscrit en Arts du spectacle. Parallèlement, il fait ses premiers pas dans le milieu, au sein de La Clique d'Arsène, la compagnie fondée par Frédérique Antelme, « *une grosse rencontre professionnelle* ». Il découvre les matchs d'impro à la Maison des Trois-Quartiers. « *C'est ce qui m'a fait le plus kiffer de toute ma vie* », commente-t-il. Au point qu'il crée avec quelques autres la Lipa, la Ligue d'improvisation poitevine amateur. Il décroche ses « *premiers cachets* » et, à 25 ans, entre dans « *le monde des intermittents* ».

Jusqu'à 34 ans, il explore aussi le cinéma. Avec le collectif Les Films de la Lymphé, l'autodidacte enchaîne courts-métrages, clips, et même un long métrage, *Sodium Babies*. « *Mais un collectif ça ne dure pas plus de dix ans, tranche-t-il. C'est comme une histoire d'amour, un, trois, dix...* » Surtout, « *je suis plus comédien qu'acteur* ». Alors il se laisse rattraper par son premier béguin, le théâtre, au sein de la compagnie La Diva. Jusqu'au drame.

« *Je ne sais pas exactement ce que je veux, mais je sais ce que je ne veux pas.* »

17 août 2011 donc. Sa vie bascule puis, lentement, Edouard refait surface, renoue avec le théâtre, se met à courir les castings. « *Cinéma, pub, télé...* » Il fait « *quelques petites apparitions* », joue le directeur d'un centre de paint-ball dans la série *Léo Mattei*, en 2015. Est-ce le sentiment d'avoir passé son tour ? « *En mars 2016, j'ai fait un burn-out* », confie-t-il. A l'époque, il rembobine sans cesse le film de sa vie, il ressasse, s'interroge. « *Pourquoi*

moi ? » Désormais il essaie de tenir son passé à distance. « *Le théâtre, l'acting professionnel, c'est fini pour moi, assure-t-il. Ou alors pour le plaisir, sans pression. Ce n'est pas un deuil. J'ai mis mes souvenirs dans des cartons et je les ai fermés avec du chatterton. Ça fait presque trente ans que je traîne mes guêtres sous les projecteurs. Je n'ai ni femme, ni enfant, ni crédit, alors je veux tenter une nouvelle aventure, dans l'événementiel.* » Sa marque, il l'a déjà : Poitouillywood, le nom sous lequel il aurait créé « *une sorte de YouTube régional* » sans un coup dur, un autre. Poitouillywood est finalement devenue une simple page Facebook, bien connue du microcosme cinématographique poitevin, de ceux qui ont fréquenté ou fréquentent encore le Cluricaume, « *toute [sa] faune artistique* ». Les projets naissent plus facilement autour d'un verre ou d'un café... Et puis « *Poitiers est un petit village* ».

« J'essaie d'arrêter mon cerveau »

Dans la tête de cet « *artiste multimédia protéiforme* », les idées s'enchaînent tellement vite que les mots se bousculent. Edouard parle vite,

très vite. « *J'en ai épuisé plus d'un comme ça* », sourit-il. Lui-même un peu aussi. « *J'essaie d'arrêter mon cerveau en faisant des mandalas.* » Il s'y plonge sans mesure, comme dans les livres, les films, les séries ou la musique. « *J'ai un côté compulsif, avoue-t-il. Mon père m'a souvent répété : sois curieux, ne reste pas sur tes acquis, fais comme Pic de la Mirandole.* » Disparu en 2012, l'ancien pianiste de bar lui a aussi transmis le virus du jazz. Sur le mur, près de son bureau, la photo paternelle côtoie celles de son idole, Duke Ellington, Edward de son vrai prénom. Edouard en français... « *Croqueur de tout* », le Poitevin s'est aussi essayé à la musique, qui résonne « *en permanence* » dans son appartement de Chasseneuil. A partir de 2004, le concert-conférence qu'il a créé avec Vincent Dacquet autour de l'univers de Boby Lapointe, *Boby le papa des poissons*, a tourné sur plus de deux cents dates. Mais c'est du passé. Aujourd'hui Edouard entre dans sa deuxième vie. « *Je ne sais pas exactement ce que je veux, mais je sais ce que je ne veux plus*, note-t-il. *Je suis déjà passé par le Paradis, l'Enfer et le Purgatoire.* »

V O L V O

L'HYBRIDE EST AU PRIX DE L'ESSENCE JUSQU'AU 19 JUILLET*.

Découvrez le SUV Compact de Volvo en version hybride rechargeable conçu pour la ville et développé pour l'avenir. En ce moment, le XC40 hybride rechargeable est au prix de l'essence. Il est temps de changer de conduite.

VOLVO XC40 | HYBRIDE RECHARGEABLE



RCS NIORT 409 029 980

*Offre valable du **01/05/2021** au **19/07/2021**. Tarif public conseillé du **10/03/2021** des XC40 Recharge T4 avec remise incluant le bonus écologique par rapport au tarif public conseillé du **10/03/2021** des XC40 essence B4 à finition équivalente hors options. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant. Détails sur volvocars.fr.

Volvo XC40 : Consommation en cycle mixte (L/100 km) WLTP : 2-7.6 - CO₂ rejeté (g/km) WLTP : 47-185.

VOLVOCARS.FR

Poitiers
CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS
BIARD

1 rue F.COLI - ZA du Vignaud
05 49 37 29 15
www.cachet-giraud.fr

